P.V. MARCHESSEAU
BIOLOGISTE

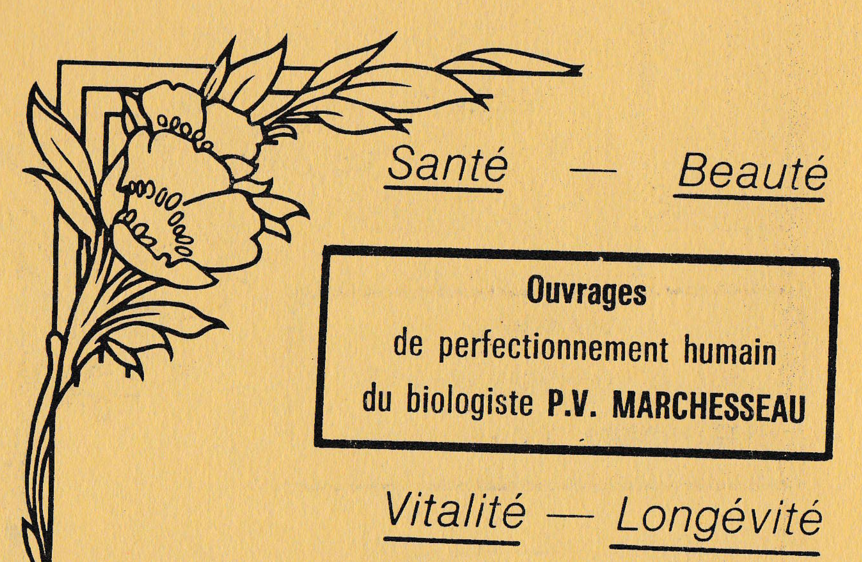


LES GLANDES ENDOCRINES RÉSERVOIR DE VIE

COMMENT FAIRE LE PLEIN D'ENERGIE

Livret N°51

EDITE PAR L'AUTEUR
26, rue d'Enghien - 75010 PARIS
Collection : «Petits Précis de l'Humanisme Biologique»



Santé — Beauté

Ouvrages
de perfectionnement humain
du biologiste P.V. MARCHESSEAU

Vitalité — Longévité

Pour recevoir la **liste complète** de tous les ouvrages de l'auteur, édités à ce jour, prière de demander à nos bureaux («I.H.N.» 26, rue d'Enghien - 75010 - Paris ou à «Arts-Santé», Centre administratif du Parc - 06750 - Thorenc), le « dépliant » mentionnant les titres et les conditions d'expédition.

(Joindre enveloppe timbrée, et portant votre **adresse lisible**).

N.B. — Lisez «Arts-Santé» (Revue de la «Naturopathie orthodoxe» ou Hygiène vitale et de l'Humanisme Biologique). Pour l'abonnement, se renseigner à nos bureaux.

Pour adhérer à la **«Fédération Française de Naturopathie» et à l'«Institut d'Humanisme Biologique»**, faire la même démarche.

« LES GLANDES **ENDOCRINES** ET LA **SUBSTANCE BLANCHE** NERVEUSE SONT LES « ACCUS » ENERGÉTIQUES DE L'ORGANISME.»

P.M.

LES GLANDES ENDOCRINES RÉSERVOIR DE VIE

par le biologiste **P.V. MARCHESSEAU**



« LA **GUERISON** DE TOUTE MALADIE PASSE PAR UNE ACTION CONJUGUÉE DES **NERFS** ET DES **ENDOCRINES** ; LORSQUE CETTE ACTION EST IMPOSSIBLE, **LA MALADIE EST IRRÉVERSIBLE.**»

P.M.

LES SURCHARGES HUMORALES (COLLES ET CRISTAUX) SONT LA « MERE DES MALADIES ».
LE « PERE » EN EST LE TEMPÉRAMENT OU MODE « NEURO-HORMONAL » D'AUTO-DÉFENSE – ELIMINATION EMONCTORIELLE.

INTRODUCTION

● **La médecine est très simple, et la guérison est en nous.** La conception vitaliste (ou spiritualiste) qui est la nôtre en naturopathie orthodoxe, pose le principe que la maladie est, d'abord, **générale, profonde et humorale, avant de devenir** (lorsqu'on ne sait pas la guérir) **locale, tissulaire et organique.** C'est, alors, la maladie «symptomatique» classique aux multiples visages.

Les troubles que nous appelons maladies ne sont donc que des «états terminaux». Ils naissent sous la **forme humorale** (1er degré), puis prennent l'aspect de **troubles réactionnels d'auto-défense,** à forme émonctorielle plus ou moins localisée (2è degré) pour devenir à la longue des **maladies organiques** bien constituées, d'abord sous forme d'atteintes **fonctionnelles** (3è degré), et enfin d'atteintes **lésionnelles** (4è degré). A ce dernier stade, la guérison est longue et difficile. Et elle se révèle souvent impossible (maladies irréversibles ou inguérissables parce que dégénératives ; les patients ne disposent plus assez de capital nerveux et glandulaire pour provoquer **l'auto-guérison).**

Dans ces cas extrêmes, il faut bien entendu envisager l'emploi des méthodes médicales classiques, pour assurer les suppléances (drogues chimiques), 20 % des cas.

● **La maladie causale, générale, profonde, humorale est faite de surcharges métaboliques** (colloïdales et cristalloïdales), **qui stagnent dans les plasmas circulants** (sang, lymphe, sérum) **ou se déposent sur les tissus, baignés par ces humeurs.**

Ces surcharges, causales, invisibles qui échappent en général aux analyses de laboratoire, sont mises en évidence par les **allergies** (v. livret). Ces allergies sont des «signaux d'alarme» rappelant que la «saturation» menace et que la maladie est proche.

Les surcharges sont constituées de **déchets et résidus** du métabolisme (digestif et cellulaire). Il n'y a pas d'autres formes de «calamine» pour le moteur humain (sauf les intoxications accidentelles venues de l'extérieur : oxyde de carbone, métaux toxiques, poisons végétaux, aliments altérés, etc.).

Les **colles** proviennent de l'excès **d'aliments amylacés** (amidons) ; et les **cristaux**, de l'excès **d'aliments azotés** (viandes).

Les colles, non solubles, saturent la lymphe ; et les cristaux, solubles stagnent dans le sang.

Des émonctoires («pots d'échappement» du moteur humain) sont prévus pour l'élimination de ces déchets et résidus. Ce sont la **peau** (avec ses glandes sudoripares et sébacées), les **reins, les poumons et l'intestin** (avec son foie et sa vésicule). En cas d'urgence, toutes les muqueuses (gorge, oreilles, nez, vagin, etc.) participent à l'action d'élimination.

Ces émonctoires sont spécialisés : les reins et les glandes sudoripares éliminent les **cristaux** (urée, urine, sueur) ; et les glandes sébacées, l'intestin et les poumons éliminent les **colles** (cholestérol, bile, crachats).

Ces émonctoires sont sollicités par un phénomène nerveux (ou réflexe) émanant du **para-sympathique**. Lorsque la saturation humorale atteint un seuil critique, il se déclenche dans l'organisme une tempête «neuro-hormonale», c'est-à-dire que **l'ortho-sympathique et les glandes endocrines** entrent en jeu pour **ouvrir les émonctoires** et provoquer **l'auto-guérison.**

Tel est le processus naturel de la vraie guérison, dite «auto-guérison». Malheureusement, neuf fois sur dix, on étouffe cette épuration humorale en jugulant par des **drogues chimiques ou naturelles** les symptômes émonctoriels de l'auto-défense (parce qu'ils font peur aux malades, à leurs parents et aux médecins).

On accélère, dans ce cas, le passage de la maladie vers le 3è ou 4è degré de la morbidité. C'est ainsi qu'on développe la dégénérescence de l'humanité par une médecine médicamentaire mal comprise, et qu'on prépare le terrain aux maladies de **cœur et au cancer.**

Les officiels n'ont pas cette conception dynamique de la ma-

ladie. La plupart sont des **matérialistes** , qui s'en tiennent aveuglément à **leurs expériences de laboratoire locales et statiques**, et qui n'ont jamais observé **la vie et son dynamisme** tels qu'ils se manifestent dans la **nature.**

Hippocrate, qui avait moins de connaissance en physiologie que les modernes, mais beaucoup plus de bon sens et surtout de grandes qualités d'observateur, ne s'était pas trompé sur l'origine et la nature des maux qui nous atteignent.

« La maladie, disait-il, vient du dedans, et tout ce qui apparait à la surface du corps (fièvre, diarrhée, crachats, vomissements, éruptions cutanées, etc.) est un effort de l'organisme pour guérir ; à nous de la comprendre.»

Comment s'épuisent nos glandes et nos nerfs

Nous avons vu que la **saturation humorale** en colles et cristaux est la cause première de toutes nos maladies locales ; que des actions **d'éruption humorale** sont entreprises par le système nerveux et les glandes endocrines, afin d'ouvrir les émonctoires ; que **la médecine, en général, tend à étouffer par ses pratiques cette épuration** ; il en résulte, à la longue, compte tenu que les patients continuent à mal s'alimenter et à se médicamenter, **un épuisement progressif de l'énergie nerveuse, et des secrétions en hormones.**

A la période floride d'exhubérance succède celle des **défaillances locales,** puis généralisées, suivant la loi de **H. Seylie.** L'asthénie frappe, d'abord un organe, puis tout l'individu.

Les fameux déséquilibres du sympathique, et les troubles endocriniens sont donc les conséquences d'une mauvaise alimentation, et d'une mauvaise médecine, poursuivies envers et contre tout. A noter que le «gaspillage» provoqué par **l'énervation moderne** (soucis, sumenage cérébral , excitations sensorielles, vie nocturne, émotions violentes, etc.) y contribue, également.

Les médicaments destinés à juguler les maladies émonctorielles d'auto-défense, et ceux donnés pour **calmer ou exciter le système nerveux ou combler les carences en hormones**, interviennent à 30 % dans le délabrement du système neuro-hormonal. Il faut savoir que les médicaments qui excitent le système nerveux épuisent les dernières réserves en influx ; et ceux qui calment constituent de «véritables matraquages» du sympathique. Quant aux médicaments endocriniens, si bien ajustés soient-ils sur l'organe déficient, ils provoquent toujours une **paresse secrétoire** de l'organe intéressé (qui, en fait, perd plus qu'il ne gagne), et entraînent un déséquilibre généralisé sur le plan hormonal.

● **En conclusion, il faut retenir que le système nerveux et les glandes endocrines sont les grands réservoirs de l'énergie vitale et les organes de distribution de cette même énergie.**

Ces réservoirs se «vident» par le surmenage digestif et émonctoriel, joint à l'énervation par les stress ; et les **médicaments viennent, par leur action, compromettre toute recharge et équilibre.**

En d'autres termes, accroître son potentiel nerveux et endocrinien, c'est-à-dire «faire le plein en énergie vitale», s'obtient :

1) - **Par une réforme alimentaire** (retour aux aliments spécifiques et naturels, prévus pour le tube digestif de l'homme) ;

2) - **Par un comportement quotidien**, permettant le sommeil naturel, et la relaxation mentale et physiologique ;

3) - Par **l'abandon systématique et progressif**, chaque fois que cela se peut, de **toute médication chimique ;**

4) - Et par **des contacts permanents ou périodiques** avec les sources de vie (air pur, lumière solaire, eau courante ou de source, peau nue et frictionnée, respiration profonde et alimentation **crue).**

Il n'y a pas d'autres moyens de se revitaliser. Tous les «trucs» proposés sont nuisibles ou faux ou bien reviennent à ces grandes techniques.

Rappelons, encore, que les **analyses chimiques** (formules minérales) des **vitamines, catalyseurs, diastases et hormones**, n'indiquent pas nécessairement la **charge vitale** contenue dans les produits. Beaucoup de ces «minéraux» ne sont plus que des «squelettes», des «boites vides», sans aucune valeur sur le plan énergétique.

Dans ce livret, nous ne parlerons pas du **système nerveux** (v. La Bible des Surmenés), nous ne nous occuperons que des **glandes endocrines.**

Avant d'indiquer notre méthode de recherche biologique, nous allons, rapidement, étudier l'anatomo-physiologie des endocrines, ainsi que leur pathologie et les thérapeutiques suivant l'optique classique.



Hypothalamus - Hypophyse

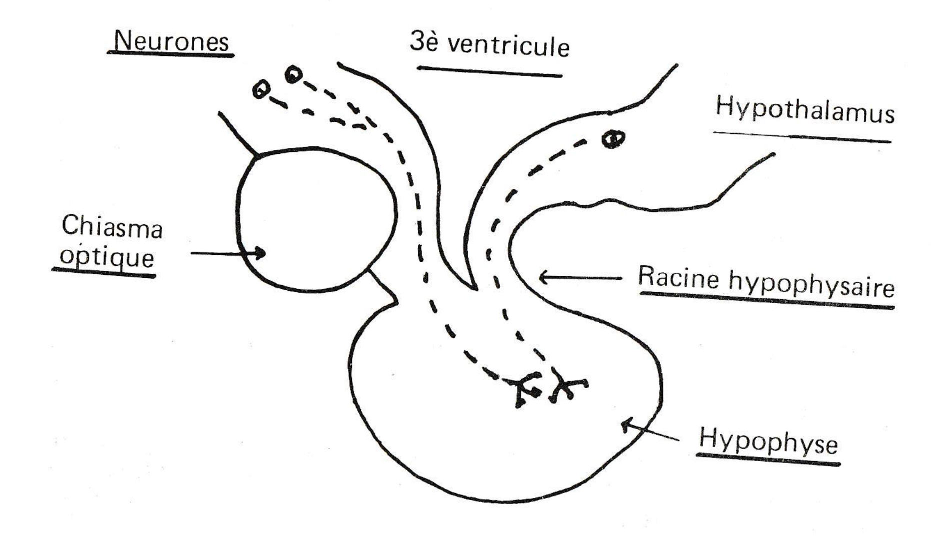


Schéma du complexe hypothalamus-hypophyse (ce dessin montre le rapport entre le tissu nerveux du cerveau et la glande maîtresse du système endocrinien : les « pointillés » représentent les **nerfs de jonction**).

CHAPITRE 1

ANATOMO-PHYSIOLOGIE ENDOCRINIENNE, PATHOLOGIE ET THÉRAPEUTIQUE CLASSIQUES

● **En 1855, Cl. Bernard mit en évidence la fonction endocrinienne de certaines glandes.** Mais Hippocrate, Galien, Paracelse, Sydenham, et d'autres, avaient déjà signalé le phénomène.

Basedow, et Addison avaient fait leurs découvertes sur le goître exophtalmique, et la maladie bronzée.

Minkowsky, en 1900, produisit un diabète expérimental en enlevant le pancréas d'un animal. **Brow-Séquard et Voronoff**, de leur côté, montrèrent les effets revitalisants, momentanés des **extraits testiculaires.** Les embryons, avec **Alexis Carrel**, connurent, également, leur vogue.

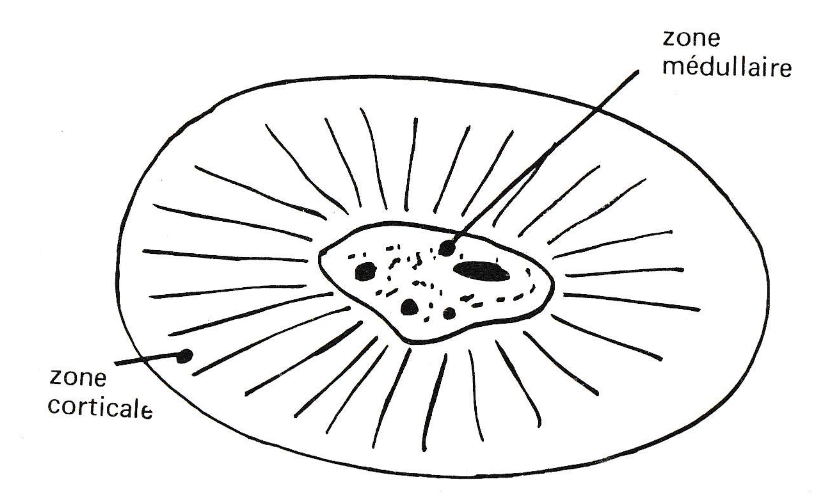
Malgré les échecs, la vogue thérapeutique des sucs frais, des broyats, des hydrolysats, des cellules fraiches ou sèches, des greffes de tissu, des hormones de synthèse, etc., s'est poursuivie jusqu'à nos jours.

Les appels à la prudence : «Ne touchez pas aux glandes», ou «tout endocrinologiste est un pianiste qui joue les yeux bandés», etc., ne suffirent pas à calmer les imaginations. **On espère toujours trouver dans un «suc magique» la santé et la longévité.** Le rajeunissement, surtout, est la grande quête hormonale. Soyons lucide, la voie de la réussite ne passe pas par ces recherches qui aboutissent à des **stimulations locales momentanées** qui sont, à la longue, catastrophiques.

● **«Hormones vient du grec qui signifie j'excite».** Les hormones sont des «sucs» secrétés par les glandes endocrines. Ce sont, à l'analyse chimique, des substances minérales, complexes, qu'on peut reproduire en laboratoire (hormones de synthèse). Mais ces substances matérielles ne sont que des **supports de vie. Tout suc, toute glande, hors de son organisme, perd vite son énergie vitale.**

Les hormones travaillent en harmonie entr'elles. Il est impossible d'en reproduire, artificiellement, les mécanismes.

● **Les principales glandes sont : l'hypophyse, la pinéale, la thyroî**



Coupe transversale d'une glande surrénale.

HYPOPHYSE

STH
TSH
ACTH
FSH
LH
LTH
Lait
Os et
Croissance
Thyroxine
Cortisone
Testostérone
Oestrogènes

L'Hypophyse et son action générale sur la croissance, la thyroïde, les surrénales, les glandes sexuelles, et de la lactation.

de, les parathyroïdes, les surrénales, le pancréas, l'ovaire et le testicule, et sans doute le foie, les muscles, la moelle osseuse, le cœur, le placenta, etc. **Nous pensons que tous les tissus sont capables de secréter une hormone qui leur est spécifique.**

1) - On peut classer les hormones, suivant leur **formule minérale:**
a) **Hormones protidiques** (adrénaline, tyroxine, insuline, sucs hypophysaires, etc.) ;
b) **Hormones stéroïdes** (folliculine, cortisone, progestérone, testostérone, etc., voisines du cholestérol).

2) - Une autre classification plus courante est la suivante :
a) **Glande directive** (hypophyse), chef d'orchestre ;
b) **Glande spécifique à action générale** (ovaire ou testicule);
c) **Glande spécifique à action locale** (pancréas).

Cependant l'inter-action est totale et constante. Le mélange **micro-doré** de toutes les hormones, suivant catégorie(femme ou homme) serait le meilleur procédé.

Autre remarque — Le système nerveux intervient dans l'action hormonale. **L'hypothalamus** (centre nerveux) est relié à l'hypophyse (centre hormonal), d'où l'importance de la **cérébralisation.**

La destruction des hormones, après usage, se fait au niveau du foie, et l'élimination par la bile (intestin) ou l'urée (reins). Officiellement, toute maladie endocrinienne aurait pour cause un traumatisme, une infection microbienne, ou une tumeur. A notre avis, ces cas sont rares ; **et l'épuisement endocrinien, suivant le mécanisme déjà exposé, est plus courant.**

● **La glande endocrine n'est pas une usine chimique.** Cette glande n'est qu'un réservoir qui stocke l'énergie vitale, transmise par le sang et en provenance de l'aura. Ce stockage se fait dans les molécules minérales, qui se forment dans la glande. L'usine glande ne fabrique que des «boîtes» qui servent de véhicules aux hormones. La vie vient d'ailleurs (v. livret «Aux sources de la vie», tome I et II).

● **Les traitements classiques en endocrinologie.** Ils sont de quatre types :
1) - **Chirurgical** (ablation d'une tumeur) ;
2) - **Médical** (guérison d'une infection microbienne) ;
3) - **Anti-carentiel** (adjonction d'hormones de synthèse) ;
4) - **Antagoniste** (freinage d'une glande par une hormone antagoniste).

Ces pratiques sont toujours **dangereuses, déséquilibrantes ou**

mutilantes. Et les prescriptions médicales, et la surveillance d'un spécialiste compétent, ne mettent pas à l'abri des accidents. La plupart du temps, il faut suspendre le traitement. L'incidence des hormones de synthèse sur les tumeurs n'est plus à démontrer. On réalise, ainsi, des cancers artificiels sur les rats. Certes, on peut «ralentir» les processus de cancérisation chez une femme en la masculinisant, et chez un homme en le féminisant ; mais ce n'est pas guérir.

Nous restons très réservés sur ces thérapeutiques.

● **L'hypophyse**. Cette glande maîtresse du système hormonal secrète des hormones, appelées : **stimulines**. Minuscule glande de moins d'un gramme, située sous le cerveau, et dont la queue pénètre dans l'hypothalamus, elle est le centre de la soif, de la faim, du sommeil, de l'assimilation, etc. Les lobes antérieurs et postérieurs ont des fonctions bien distinctes.

Les hormones secrétées par l'hypophyse passent dans l'organisme soit par les **veines** (voie sanguine), soit par le **liquide céphalorachidien** (voie nerveuse).

L'ablation de l'hypophyse entraîne l'arrêt de croissance, l'impuissance sexuelle, l'inaction, et les troubles de l'assimilation. La survie n'est possible que par des extraits d'hypophyse qui relancent toutes les autres glandes, mais créent de nombreux accidents (gigantisme, diabète, hypertension, obésité, pilosité, etc.). Voici les hormones que secrète cette glande :

1) - **l'hormone de croissance** (S.T.H) — Stimuline osseuse — Gigantisme des jeunes ; acromégalisme des adultes ;

2) - **l'hormone de la thyroïde** (T.S.H) — Stimuline thyroïdienne — Hormone de croissance. L'excès crée l'hyperthyroïdie avec exophtalmie (yeux brillants et saillants) ;

3) - **l'hormone corticale** (A.C.T.H) — Stimuline surrénalienne — Même action que la cortisone. Hormone d'auto-défense.

4) - **l'hormone génitale** — Stimuline des glandes sexuelles — Trois types d'hormones génitales. Ce sont :

a) **La folliculo-stimuline** (F S H ou gonadostimuline A) qui fait murir l'ovaire chez la femme, et produire des spermatozoïdes chez l'homme.

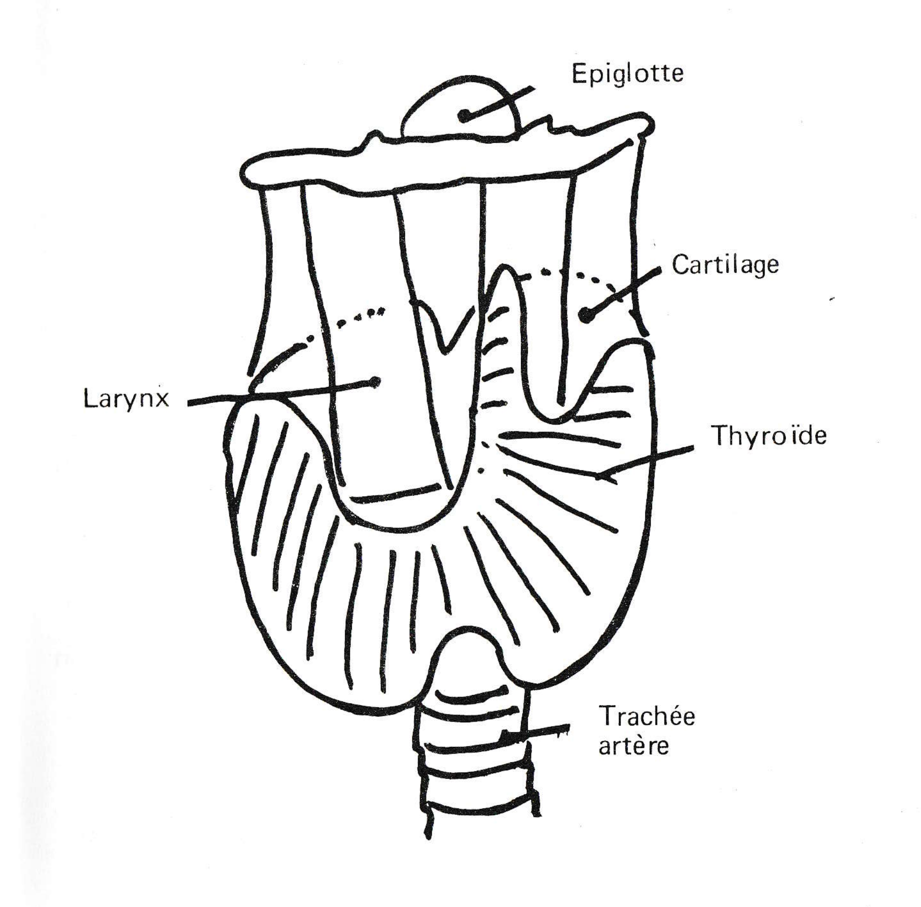
b) **La lutéino-stimuline** (gonadostimuline B ou L H) qui fait pondre l'ovule (chez la femme) et stimuler la secrétion de testostérone (chez l'homme).

c) **La prolactine** (gonadotropine C ou L T H) qui aide la sécrétion de la progestérone et à l'allaitement.

5) - **l'hormone posthypophysaire.** Son action est anti-diurétique (sa carence entraîne le diabète liquide) ; et ocytocique (contraction du muscle utérin).

N.B. — Les troubles consécutifs à un dérèglement hypophysaire sont l'acromégalisme, le gigantisme, la cachexie ou maladie de Sim-

SITUATION ANATOMIQUE DE LA THYROÏDE



Appareil thyroïdien

monds, le nanisme, le syndrome adipo-génital (maladie de Babinski), le diabète insipide, et la maladie de Cushing).

● **Les surrénales.** Deux petites glandes (de 6 grammes chacune) situées sur les reins. Deux sécrétions : l'adrénaline, secrétée par tissu interne ; et les corticoïdes, sécrétés par le tissu périphérique ou écorce d'où le nom de cortisone.

1) - **L'adrénaline** lutte contre les agressions (froid, effort, blessure, émotion, microbe, etc.) par action cardiaque, vaso-constriction des muscles lisses, et de la rate, augmentation du sucre sanguin, etc.

En cas de défaillance du cœur, on fait une injection d'adrénaline (collapsus cardio-vasculaire). Une noradrénaline, plus active est également secrétée.

2) - **Les corticoïdes**, dérivés du cholestérol, sont de 3 sortes : **l'aldostérone** (circulation de l'eau, du sodium, du potassium — rôle fondamental dans les œdèmes — en excès provoque l'ulcère, l'arthrite, etc.) ; la **cortisone** ou hydrocortisone (action opposée à l'insuline, peut provoquer le diabète en excès ; et lyse les substances azotées, s'oppose aux phénomènes inflammatoires et aux allergies). Les corticoïdes sont dangereux à manier.

3) - **Les hormones virilisantes** (proches de la sécrétion testiculaire). Action sur la taille des organes sexuels — sur les poils du pubis —.

N.B. — L'insuffisance surrénalienne engendre la maladie d'Addison (maladie bronzée). Tuberculose des capsules (50 % des cas). Maladies infectieuses (syphilis). Carence en fer. Mélanodermie (coloration de peau d'un malais). Fatigue. Amaigrissement. Impuissance masculine, arrêt des règles chez la femme. Hypotension artérielle. Traitement médical délicat (cortisone).

● **La thyroïde** (hormone : thyroxine). Thyroïde signifie en grec «bouclier». Glande riche en iode (un sixième du total corporel).

Elle agit par excès, sur la **nutrition** (oxydation), d'où **amaigrissement, parfois diabète** ; par insuffisance, elle provoque le myxoedème et l'hydrophilie.

N.B. — **L'hyperthyroïdie conduit à la maladie de Basedow** (goître avec exophtalmie) ainsi que nervosisme, tremblements, pouls rapide, règles irrégulières, diarrhée, etc. Métabolisme basal élevé de 20 à 60 %, cholestérol sanguin, complications cardiaques, tachycardie. Traitement complexe : repos, iode, anti-thyroïdien, rayons X, et ablation.

L'hyperthyroïdie conduit au myxœdème **(nanisme, infiltration aqueuse, intelligence réduite, activité sexuelle nulle, froidure, passivité ou colère, cholestérol sanguin, complications cardiaques,** etc.).

Traitement : extraits de thyroïde. Le myxœdème de l'enfant fait le crétin.

● **Les parathyroïdes.** Situées dans le cou, de chaque côté des deux lobes thyroïdiens, et au nombre de 4 (2 de chaque côté), ces glandes semblent régulariser la fixation du calcium et celle du phosphore. En hypo, ces glandes conduisent à la décalcification, la cataracte (opacité du cristallin), la tétanie, les convulsions.

La tétanie est caractérisée par des contractures musculaires ; la spasmophilie est le signe avertisseur de tension anormale dans les muscles. Traitement officiel : le calcium. (douleurs osseuses, fractures spontanées, tumeurs osseuses, ostéoporose). Autres troubles : atteinte rénale, lithiase rénale).

L'hyperparathyroïdie conduit à la maladie de Recklinghausen, ulcère gastrique, sclérodermies. Traitement : ablation.

● **Le pancréas.** Située dans l'abdomen, à gauche à la hauteur du duodénum, cette glande déverse dans l'intestin des sucs digestifs et dans le sang une hormone, l'insuline (dont la carence engendre le diabète ou hyperglycémie).

L'insuline est donc nécessaire à la transformation des sucres, et les rend assimilables pour le foie et les muscles.

N.B. — Le diabète fut étudié en 1674 par **Th. Willis.** On distingue le diabète gras (floride) des gros mangeurs ; et le diabète maigre (héréditaire) des enfants et des jeunes adultes. Les complications du diabète sont l'artérite, la rétinite, l'angine de poitrine, et le coma.

Le traitement officiel est à base d'insuline et de régimes pauvres en hydrate de carbone.

● **Les maladies du thymus.** Cette glande située dans le haut du thorax, atteint son maximum de volume à la fin de la puberté, et diminue ensuite avec l'âge.

C'est une glande de croissance, de calcification, de développement sexuel, et de défense (lymphocites).

N.B. — Les maladies qui semblent sous la dépendance de cette glande sont l'obésité prépubertaire, l'idiotie thymoprive, la myasthénie, et une certaine faiblesse face aux maladies microbiennes.

● **L'épiphyse ou pinéale.** Cette glande est située un peu en arrière de l'hypophyse, sous le cerveau. Sa carence entraîne des troubles

monstrueux de développement sexuel et statural chez les enfants avant la puberté. Elle semble avoir pour action de freiner le développement osseux.

● **La génitale mâle.** La glande endocrine testiculaire est appelée : interstitielle (cellules de Leydig). La castration entraîne la persistance du type infantile. L'administration d'~~extrait~~ ~~testiculaire est~~ ~~appelée~~ : ~~interstitielle~~ (~~cellules de Leydig~~). ~~La castration~~ d'extraits testiculaires fait disparaître ces troubles, mais d'une façon souvent inharmonieuse, et l'expérience est toujours limitée dans le temps par rapport aux effets des secrétions naturelles.

Les caractères sexuels sont le développement des organes génitaux, accompagné de phénomènes morphologiques, psychiques et caractériels bien distincts par rapport à ceux qui signalent la féminité.

Deux hormones sont secrétées par les intersticielles ; ce sont la testostérone, et l'endrostérone. Ces hormones favorisent la spermatogénèse, et provoquent les caractères sexuels secondaires.

● **La glande génitale femelle.** Les hormones sont au nombre de trois : l'aestradiol, l'aestrone (ou folliculine, ou œstrogène) et l'aestriol.

Elles assurent les caractères sexuels secondaires de la femme, et les fonctions utérine, vaginale et mammaire.

● **Autres glandes endocrines :**

1) - **L'estomac**, dont la muqueuse secréterait une hormone qui, en liaison avec la vitamine B12, donnerait un facteur anti-anémique. Sa carence serait la cause de l'anémie de Biermer.

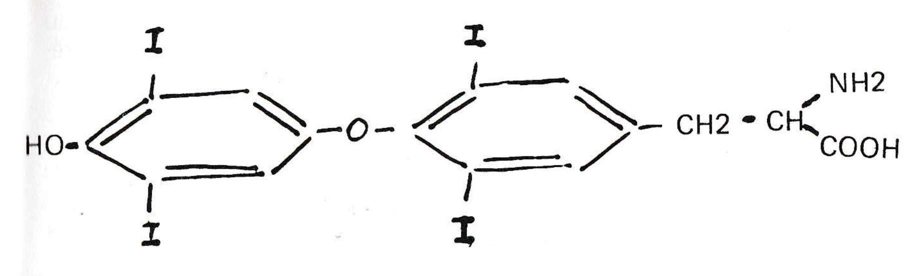
2) - **L'intestin** produit une hormone, appelée secrétive qui provoque la secrétion de l'insuline (pancréas).

3) - **Les reins** engendrent une hormone spécifique, la Rénine dont la carence entraînerait l'hypertension artérielle.

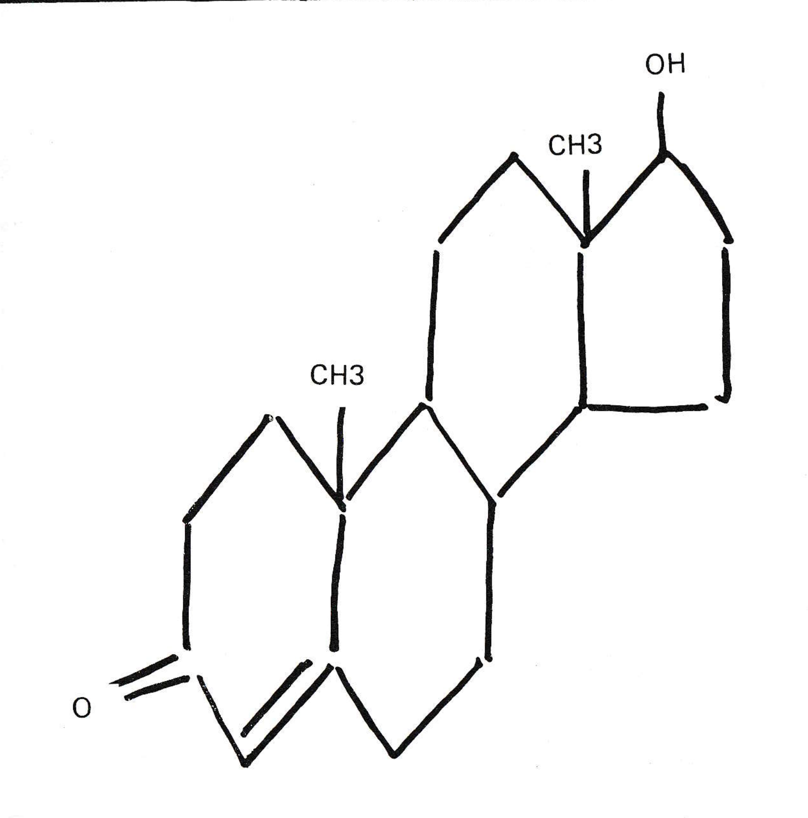
4) - **La rate**, qui stocke le fer, permet par ses secrétions de détruire les globules rouges usés et d'en fabriquer d'autres.

5) - **Les muscles** qui, broyés, donnent un «suc» dont les effets sont anti-tumoraux.

6) - **Le foie** qui n'a pas d'hormone spécifique connue, mais dont l'action se fait sentir sur tout le système hormonal.



Formule chimique de la Thyroxine
(Hormone de la Thyroïde)



Formule chimique de la Testostérone
(Hormone secrétée par les glandes génitales mâles)

7) - **Le cerveau** qui par l'hypothalamus agit sur l'hypophyse au moyen d'une hormone spéciale, découverte récemment. La cérébralisation est facteur d'équilibre hormonal.

8) - Les os, par leur moelle, émettent des hormones d'ossification et fixent la lumière solaire (phosphorisation).

CONCLUSION. — Les glandes endocrines secrètent des substances énergétiques (hormones) qui entrent dans la catégorie des bio-catalyseurs (ou oligo-éléments) avec les vitamines, les catalyseurs, les diastases ou ferments. Tous ces bio-catalyseurs, ont la forme apparente de complexes minéraux (détectés à l'analyse et dont la reproduction se fait en laboratoire) ; mais les complexes minéraux ne sont que les contenants dont le contenu (la vie) échappe à toute analyse et est produit par le Créateur.

Dire que les glandes endocrines produisent des **hormones** (c'est-à-dire de l'énergie vitale) procède du raisonnement matérialiste. Les actions constatées par les hormones de synthèse s'expliquent par un phénomène d'agression excitant les réserves, ou provoquent une stimulation des glandes endocrines voisines.

Quant aux hormones naturelles, elles ne peuvent être actives que tant qu'elles sont fraiches ; et le plus souvent, elles sont «dévitalisées» par les **pratiques** du conditionnement et de la conservation. La même remarque vaut pour tous les biocatalyseurs ou oligo-éléments.

Enfin prétendre rétablir l'équilibre hormonal en injectant telle ou telle hormone dans le sang en fonction des carences, c'est réaliser un équilibre instable sans aucune valeur de rééducation définitive. On risque des accidents graves, et un déséquilibre final encore plus prononcé.

L'équilibre hormonal ne peut venir que de l'intérieur, sous l'action d'un sang pur et riche, captant au niveau de la **couche basale** l'énergie vitale stockée dans l'aura ; ou sous l'action d'un système nerveux puisant à la même source, et venant au niveau de l'hypothalamus enrichir **l'hypophyse**, distributrice hormonale.

Le peu de crédibilité qu'il faut accorder aux thérapeutiques officielles n'apparaît jamais d'une manière aussi évidente qu'au niveau des glandes endocrines.

N.B. — Néanmoins, tolérance pour cette forme de thérapeutique dans les cas d'urgence.



CHAPITRE 2

COMMENT FAIRE LE PLEIN D'ENERGIE VITALE ?

● **Nous savons que les deux grands réservoirs d'énergie vitale sont d'une part la «substance blanche» du système nerveux, et d'autre part «les glandes endocrines» que nous venons d'étudier.**

L'influx nerveux, comparable à un courant électrique de faible intensité, et les **hormones** sont, donc, les formes matérialisées de l'énergie vitale, qui nous anime.

Mais n'oublions jamais qu'**influx et hormones** ne sont que des véhicules ou supports.

Un simple courant électrique (fuite d'une série d'électrons matériels le long d'un fil conducteur) ou un simple complexe minéral imitant la «boîte» hormonale, n'apportent pas la vie.

D'où vient, alors cette énergie ? A notre échelle, et pour tous les corps vivants, elle est située hors du corps, dans l'aura qui en tient tout autour de lui, et en l'impreignant (un peu comme une éponge plongée dans un seau d'eau).

Cette énergie vitale est faite d'une **substance immatérielle** ou du moins qui n'appartient pas au règne de la **matière minérale,** dont nous connaissons très bien les mouvements atomiques et moléculaires (lois chimiques).

Cette substance vitale a pour mission de se fixer dans certains complexes minéraux, à l'occasion de conditions favorables, pour former la **matière vivante**, dont nous sommes faits (lois biologiques)

L'erreur est de croire que la vie est engendrée par la matière ; alors que la vie ne fait qu'habiter la matière et l'organiser à son profit.

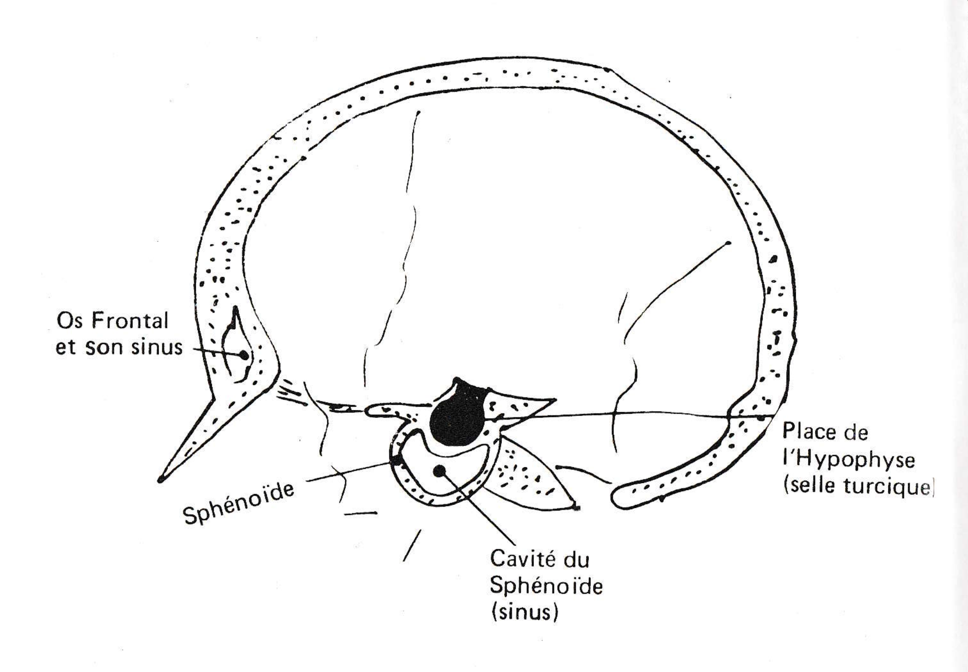
La vie, substance vitale non matérielle (biotons ou prana) vient de la source centrale de la Création, en compagnie des ultimatons, photons et gravitons (électrons) destinés à faire la **matière** condensée ou centrifugée, telle que nous la connaissons.

● **Cette substance vitale, invisible et immatérielle, tend à s'agglutiner autour des corps minéraux et à les pénétrer.**

1) - Elle se manifeste chez l'homme par une coque ovoïde, d'un mètre de rayon appelée : **aura** (ou corps vital, par rapport au corps minéral, ou physique).

Situation de l'hypophyse

dans les os crâniens



L'hypophyse est logée dans le creux de la selle Turcique du **sphénoïde** (os papillon).

La cavité sphénoïde est le sinus situé au-dessous de la selle turcique.

2) - De cette coque, plus ou moins pleine de vie ou «gonflée», l'énergie gagne tout l'organisme minéral qu'elle veut animer en passant, tout d'abord à travers la barrière du double éthérique, sorte d'émonctoire minéral mais très subtile (fait de chaleur, de lumière, d'électricité diffuse et d'aimantation) résultant de l'agitation des corps atomiques de constitution. **Le double éthérique** est, donc composé d'atomes dilatés, et de parcelles atomiques (électrons, photons et ultimatons).

L'agitation de ce double éthérique matériel (mise en évidence par les travaux du russe Kirlian, qui en a fait des photographies en couleurs) favorise ou gêne le passage de l'énergie vitale, suivant son intensité (émonctorielle).

3) - Ensuite, cette énergie doit traverser une seconde barrière, celle représentée par la **couche cornée ou kératinisée** de la peau. Là, aussi, l'obstacle est souvent difficile à franchir suivant l'épaisseur et la dureté de cette enveloppe cutanée (épiderme).

4) - De là, l'énergie vitale se déverse, enfin, dans la **couche basale ondulée**, véritable glande endocrine générale et maîtresse, qui s'étend sous l'épiderme, et qui en **assure la distribution.** Cette distribution, au niveau de la couche basale ondulée se fait par deux voies : la **voie nerveuse** du para-sympathique (nerfs) et la **voie vasculaire** (sang).

5) - Par la voie nerveuse, l'énergie vitale gagne directement le bulbe (centres nerveux d'où partent les 12 paires de nerfs crâniens, dont celle du sympathique), et la **substance blanche sous corticale** (dans la tête, sous le cerveau), où elle est stockée sous la forme matérialisée **d'influx nerveux.** De là, elle sera distribuée par l'orthosympathique et les plexus pour animer les organes (c'est-à-dire les faire secréter ou se contracter).

Par la voie sanguine, l'énergie vitale gagne directement les glandes endocrines où elle va apparaître sous la forme matérialisée d'**hormones.**

● **Cependant, il y a un lieu organique de communication entre les deux systèmes nerveux et hormonal.** Il est représenté par la queue de l'hypophyse (champignons renversés sous le cerveau) qui pénètre dans le tissu cérébral, au niveau de l'hypothalamus, centre nerveux de commande viscérale.

Ainsi, l'énergie nerveuse sous corticale peut se déverser dans l'hypophyse, et gagner tout le système hormonal périphérique. Inversement, l'énergie des glandes peut être canalisée vers l'hypophyse qui, à son tour, la restitue au cerveau (pratique des yogis, qui doit remonter l'énergie de plexus en plexus ou de chakra en chakra, pour favoriser l'éveil des glandes cérébrales, et la naissance

d'états supérieurs de réflexion, de méditation, et d'illumination).

L'équilibre ou le déséquilibre nerveux retentit donc, sur l'équilibre ou le déséquilibre hormonal, et inversement. Cette loi d'interaction n'a été mise en évidence que par nous. « Le calme des nerfs est le meilleur remède des glandes.» (Dr G. Rouhet).

● **Le rôle des hormones et de l'influx nerveux (sympathique) est de provoquer la secrétion et la contraction des organes de la vie végétative.**

Cette deuxième phase nous intéresse moins ici. Il suffit de disposer d'un haut potentiel vital (nerveux et hormonal) pour que la répartition se fasse automatiquement par le sang ou l'ortho-sympatique et les plexus.

N.B. — L'attitude médicale qui consiste à observer les **dérèglements physiologiques terminaux** (au niveau des désordres glandulaires), et qui espèrent en modifier le cours en agissant à ce seul niveau, est déraisonnable et antiscientifique. Vouloir, par exemple, combler les carences en hormones de telle ou telle glande est une méthode condamnée nécessairement à l'insuccès, malgré les apparences du moment. On n'agit pas sur le débit d'une rivière à son embouchure, mais à sa source. De plus, lorsque la rivière est à sec, la manœuvre des écluses ne fera pas reprendre la navigation.

● **Comment faire pénétrer l'énergie vitale dans l'organisme ?**

«On ne commande bien à la nature, disait Bacon, qu'en lui obéissant». Pour faire pénétrer l'énergie dans l'organisme, à coup sûr, il convient, donc, d'user tout bonnement des **voies naturelles prévues à cet effet.**

1) - Tout d'abord, gonfler «l'aura» au maximum. On oublie le plus souvent d'agir à ce niveau.

Pour celà, il convient d'aller passer des journées entières au grand air, largement ensoleillé de préférence, loin des centres urbains et des pollutions atmosphériques de toutes sortes. Ce sont les cures d'air et de soleil dans les bois, au bord de la mer ou en montagne, suivant les goûts.

Ces cures «regonflent» l'**aura** et lui rendent son aspect tendu brillant et vivant. L'aura des citadins fatigués, énervés, et obsédés prend comme un «vieux vêtement trop grand» autour du corps. Elle ne remplit plus sa fonction de réservoir d'énergie.

Il est à la portée de tous d'aller passer chaque fin de semaine, un ou deux jours à la campagne, loin du bruit, et de vivre en contact étroit avec la nature. Les longues marches, même en hiver, sont très vivifiantes (il faut compter une activité de 2 à 3 heures, minimum, matin et soir).

Si on a le soin d'éviter les **vêtements de tissu synthétique**, ces «cures en hiver» peuvent se faire chaudement habillé ; en été, short et vêtements légers sont tout indiqués. Les expositions systématiques le corps **nu et immobile** au soleil ne «regonflent» pas l'aura, mais au contraire le déprime. Le mouvement est indispensable au cours des cures d'air et de soleil.

N.B. — En ville, en milieu pollué, nous conseillons, pour aider à la formation de l'aura, le port de bracelets, colliers et ceintures métalliques.

Ces appareils doivent être construits sur le modèle des **circuits oscillants** préconisés par l'ingénieur Lakhowsky. Ces circuits sont faits de plusieurs métaux, joncs torsadés, de couleur blanche et jaune, enroulés en spirale, sur deux ou trois tours, et sans jonction terminale (ouverts). Ces appareils aident comme des antennes, à capter l'énergie vitale qui se trouve même dans l'atmosphère polluée.

Les fameux bracelets de cuivre sont des imitations de ces **circuits oscillants.** On dit qu'ils aident à soulager les rhumatisants. Cela ne fait aucun doute. Leur action est de fixer de l'énergie vitale dans l'aura du porteur ; puis cette énergie par les voies étudiées plus haut, pénètrera dans le corps, animant les glandes endocrines, en particulier dans ce cas, les surrénales, qui éliminent l'acide urique des jointures, et lysent les résidus protidiques responsables. Le bracelet se comporte comme une hormone : **la cortisone** ; mais sans en présenter les dangers. Il faut comprendre, également, que les bracelets et colliers spiralés et bi-métalliques activent **le jeu de toutes les glandes sans exception.** Pour tout dire, il n'y a pas de spécificité thérapeutique, ni anti-rhumatismale, ni autres ; mais une action polyvalente, qui intervient sur toutes les maladies classiques. L'apport d'énergie vitale, neuro-hormonale, ne peut être que général ; c'est l'organisme lui-même qui l'utilise au mieux de ses intérêts ; et cet apport ne nuit en aucune manière ; il n'y a pas de risque de **surdosage, ni de contre-indication.** On est jamais trop «vitalisé».

L'idéal serait de fabriquer des bracelets et colliers, **poly-métalliques,** c'est-à-dire composés de tous les métaux et métalloïdes connus (90 environ), et pourvus d'une bonne centaine de spires ; mais on conçoit que de tels appareils seraient difficiles à porter. Ils pourraient, néanmoins, être envisagés sous forme d'une double enceinte, au sein de laquelle se formeraient des champs bio-électro-magnétiques favorables à la fixation de l'énergie vitale.

Les patients prendraient, ainsi, des **bains énergétiques** entre les plaques géantes et convexes de tels appareils. **Néanmoins, le port continu de bracelets et colliers reste le moyen le plus pratique au cours de la vie quotidienne.**

d'états supérieurs de réflexion, de méditation, et d'illumination).

L'équilibre ou le déséquilibre nerveux retentit donc, sur l'équilibre ou le déséquilibre hormonal, et inversement. Cette loi d'interaction n'a été mise en évidence que par nous. «Le calme des nerfs est le meilleur remède des glandes.» (Dr G. Rouhet).

● **Le rôle des hormones et de l'influx nerveux (sympathique) est de provoquer la secrétion et la contraction des organes de la vie végétative.**

Cette deuxième phase nous intéresse moins ici. Il suffit de disposer d'un haut potentiel vital (nerveux et hormonal) pour que la répartition se fasse automatiquement par le sang ou l'ortho-sympatique et les plexus.

N.B. — L'attitude médicale qui consiste à observer les **dérèglements physiologiques terminaux** (au niveau des désordres glandulaires), et qui espèrent en modifier le cours en agissant à ce seul niveau, est déraisonnable et antiscientifique. Vouloir, par exemple, combler les carences en hormones de telle ou telle glande est une méthode condamnée nécessairement à l'insuccès, malgré les apparences du moment. On n'agit pas sur le débit d'une rivière à son embouchure, mais à sa source. De plus, lorsque la rivière est à sec, la manœuvre des écluses ne fera pas reprendre la navigation.

● **Comment faire pénétrer l'énergie vitale dans l'organisme ?**

«On ne commande bien à la nature, disait Bacon, qu'en lui obéissant». Pour faire pénétrer l'énergie dans l'organisme, à coup sûr, il convient, donc, d'user tout bonnement des **voies naturelles prévues à cet effet.**

1) - Tout d'abord, gonfler «l'aura» au maximum. On oublie le plus souvent d'agir à ce niveau.

Pour celà, il convient d'aller passer des journées entières au grand air, largement ensoleillé de préférence, loin des centres urbains et des pollutions atmosphériques de toutes sortes. Ce sont les cures d'air et de soleil dans les bois, au bord de la mer ou en montagne, suivant les goûts.

Ces cures «regonflent» l'**aura** et lui rendent son aspect tendu brillant et vivant. L'aura des citadins fatigués, énervés, et obsédés prend comme un «vieux vêtement trop grand» autour du corps. Elle ne remplit plus sa fonction de réservoir d'énergie.

Il est à la portée de tous d'aller passer chaque fin de semaine, un ou deux jours à la campagne, loin du bruit, et de vivre en contact étroit avec la nature. Les longues marches, même en hiver, sont très vivifiantes (il faut compter une activité de 2 à 3 heures, minimum, matin et soir).

Si on a le soin d'éviter les **vêtements de tissu synthétique**, ces «cures en hiver» peuvent se faire chaudement habillé ; en été, short et vêtements légers sont tout indiqués. Les expositions systématiques le corps **nu et immobile** au soleil ne «regonflent» pas l'aura, mais au contraire le déprime. Le mouvement est indispensable au cours des cures d'air et de soleil.

N.B. — En ville, en milieu pollué, nous conseillons, pour aider à la formation de l'aura, le port de bracelets, colliers et ceintures métalliques.

Ces appareils doivent être construits sur le modèle des **circuits oscillants** préconisés par l'ingénieur Lakhowsky. Ces circuits sont faits de plusieurs métaux, joncs torsadés, de couleur blanche et jaune, enroulés en spirale, sur deux ou trois tours, et sans jonction terminale (ouverts). Ces appareils aident comme des antennes, à capter l'énergie vitale qui se trouve même dans l'atmosphère polluée.

Les fameux bracelets de cuivre sont des imitations de ces **circuits oscillants.** On dit qu'ils aident à soulager les rhumatisants. Cela ne fait aucun doute. Leur action est de fixer de l'énergie vitale dans l'aura du porteur ; puis cette énergie par les voies étudiées plus haut, pénètrera dans le corps, animant les glandes endocrines, en particulier dans ce cas, les surrénales, qui éliminent l'acide urique des jointures, et lysent les résidus protidiques responsables. Le bracelet se comporte comme une hormone : **la cortisone** ; mais sans en présenter les dangers. Il faut comprendre, également, que les bracelets et colliers spiralés et bi-métalliques activent **le jeu de toutes les glandes sans exception.** Pour tout dire, il n'y a pas de spécificité thérapeutique, ni anti-rhumatismale, ni autres ; mais une action polyvalente, qui intervient sur toutes les maladies classiques. L'apport d'énergie vitale, neuro-hormonale, ne peut être que général ; c'est l'organisme lui-même qui l'utilise au mieux de ses intérêts ; et cet apport ne nuit en aucune manière ; il n'y a pas de risque de **surdosage, ni de contre-indication.** On est jamais trop «vitalisé».

L'idéal serait de fabriquer des bracelets et colliers, **poly-métalliques**, c'est-à-dire composés de tous les métaux et métalloïdes connus (90 environ), et pourvus d'une bonne centaine de spires ; mais on conçoit que de tels appareils seraient difficiles à porter. Ils pourraient, néanmoins, être envisagés sous forme d'une double enceinte, au sein de laquelle se formeraient des champs bio-électro-magnétiques favorables à la fixation de l'énergie vitale.

Les patients prendraient, ainsi, des **bains énergétiques** entre les plaques géantes et convexes de tels appareils. **Néanmoins, le port continu de bracelets et colliers reste le moyen le plus pratique au cours de la vie quotidienne.**

A ce sujet, il est facile de faire une expérience pour vérifier soi-même, l'efficacité des circuits oscillants. Sur une plante d'appartement, mal exposée à l'air et à la lumière dans une atmosphère polluée par la fumée du tabac (par exemple), enroulez un fil de cuivre et un fil de zinc, sur une dizaine de spires, le long de la tige. Cette plante se développera mieux et supportera les agressions du milieu, alors qu'une plante témoin, non équipée, dépérira très vite. Il ne coûte rien d'essayer.

2) - **Ouvrir la barrière éthérique.** On a constaté (effet Kirlian), que ce **double minéral, subtil,** de notre corps, devenait plus agité chaque fois qu'on abuse d'aliments azotés, tels que les viandes rouges et les charcuteries grasses, ainsi que des boissons alcoolisées (vin, apéritif et digestif). De grandes flammèches de plusieurs centimètres, s'échappent du double éthérique, qui semble en «ébullition» suivant le mot d'un physiologiste.

Les fièvres, et des phénomènes moins connus, tels que les variantes galvaniques, photoniques et magnétiques de la peau sont les reflets des désordres internes (maladies). Expérimentalement, on a pu démontrer que l'agitation du double éthérique «gênait» considérablement le passage de l'énergie vitale. En entretenant chez un sujet un état de fièvre artificielle d'une manière continue, par un bain à 42 ° , pendant plusieurs heures, celui-ci sent ses forces l'abandonner, et il ressort du bain complètement **dévitalisé.** Cette expérience ne contredit pas, cependant, les bains à 39° , de courte durée (10 minutes), donnés à des fins émonctorielles et d'activation sanguine.

N.B. — Pour calmer le double éthérique, et permettre le libre passage de l'énergie vitale, il est bon de s'adonner à un régime à base de fruits (juteux, gras et secs, crus) ; de légumes aqueux, crus et cuits à l'étouffée ; de fromage blanc maigre et d'œufs ; de céréales pauvres (riz, millet, sarrazin) ; et de sucres lévulosés.

Les viandes, les charcuteries, les pains, les pâtes, les farineux, les pâtisseries sont vivement déconseillés.

D'autre part, deux moyens permettent, en dehors de la réforme alimentaire, de normaliser les mouvements du double éthérique. Ces deux moyens sont : les «aimants» et les «sachets métalliques» de contact.

1) - **Les «aimants»,** suivant les recherches du Dr Leprince, régularisent le flux minéral, invisible que nous appelons «ultimatomique» et qu'on peut mettre en évidence avec de la limaille de fer. Le corps humain sous l'action d'un champ aimanté se reminéralise mieux, en quelque sorte. **Une fracture osseuse guérit plus vite sous l'action des aimants.** Les ongles et les cheveux poussent plus rapidement.

Les aimants doivent être disposés de part et d'autre du corps, le long du tronc (une plaque dans le dos et une autre à la même hauteur sous l'abdomen ou le thorax). Suivant les localisations vertébrales ou viscérales, **on peut obtenir des effets physiologiques très précis** (réveil des contractions péristaltiques, normalisation des battements de cœur, accélération de la digestion, amplitude respiratoire accrue, etc.).

Les aimants utilisés doivent être assez forts (d'attraction d'un morceau de métal à 20 ou 30 cm), et toujours placés de part et d'autre du corps.

A notre sens, l'action magnétique favorise la reminéralisation des tissus, et bien sûr des **glandes endocrines**, réservoirs de vie. Les aimants n'apportent pas de la Vie, mais remettent en état les supports organiques (minéraux) de la vie.

Nous conseillons de lire, à ce sujet, notre livret sur l'Arthritisme (page 21 et suivantes).

2) - **Les sachets métalliques**, portés au cou, ou à la ceinture, et en contact avec la peau, absorbent toutes les émanations subtiles et anormales du double éthérique. Ils agissent à la manière d'«éponges» pompant les liquides répandus par accident. Ils neutralisent, en quelque sorte, les effets nuisibles de toute réabsorption au niveau cutané, et laissent le champ libre à la pénétration du courant énergétique, venu de l'**aura**.

Hippocrate, Avicenne, Paracelse ont parlé de cette action par simple contact cutané des métaux ; mais c'est seulement en 1848, qu'un simple médecin de génie, le Dr **Burq**, codifia cette forme de médecine, sous le nom de **métallothérapie externe.**

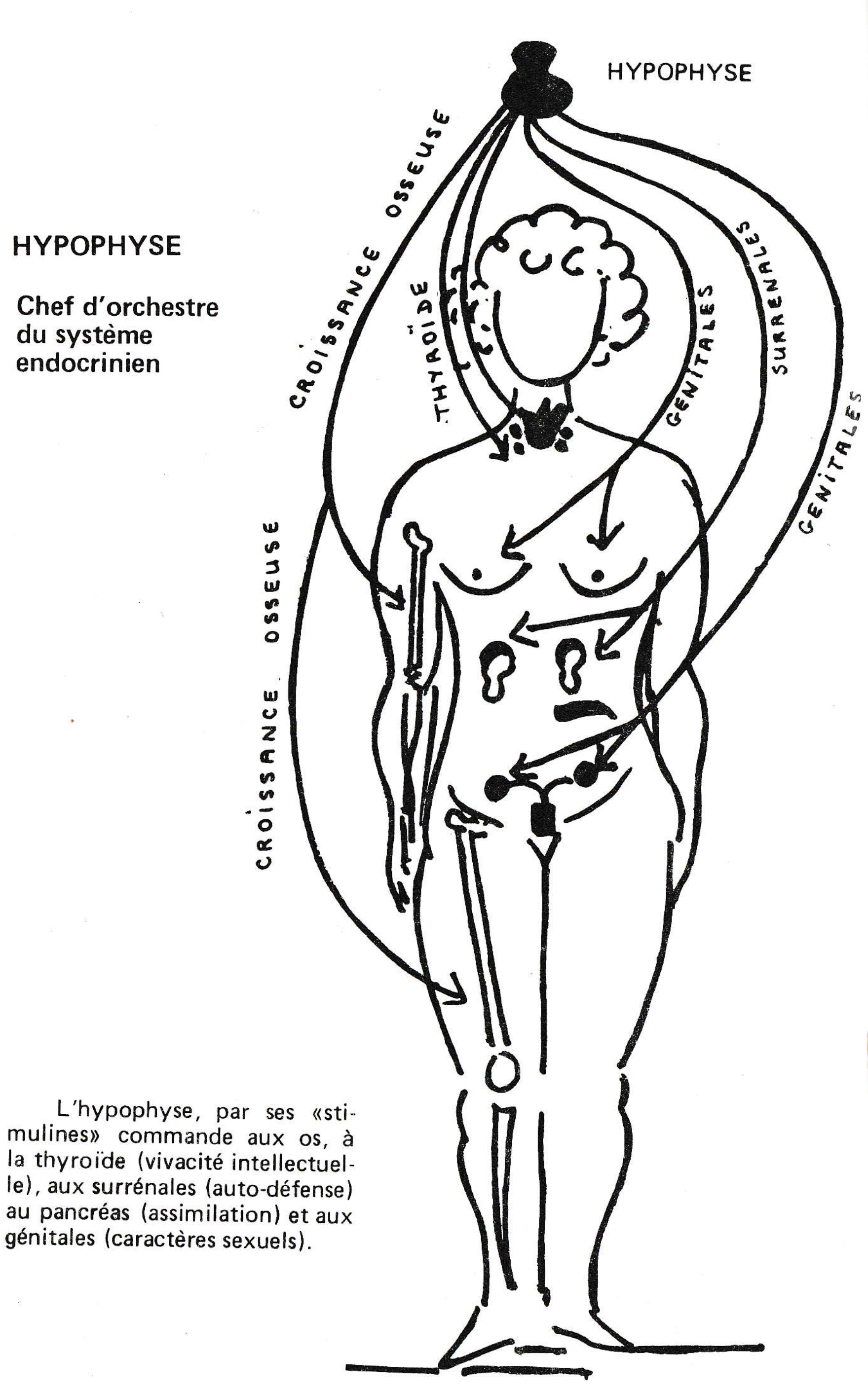
Les minéraux, en application sur la peau, se comportent comme «absorbants», mais aussi comme des «dynamisants». Cette dernière action s'explique bien lorsqu'on sait qu'ils constituent des **électrodes**, lesquelles vont agir sur le milieu salé de l'organisme. Les minéraux sur le corps engendrent des effets comparables à une pile à courant continu.

Ces courants intérieurs, réalisés par ce moyen, peuvent servir à faire circuler des minéraux, et combler les carences des supports énergétiques (glandes ou tissu nerveux). Cette pratique bien connue, est celle de l'**ionisation.**

En variant le contenu des sachets cutanés, il est donc, possible de faire une **métallothérapie** très efficace et sans danger. L'or, l'acier (inoxydable), le cuivre, le fer, l'aluminium, le zinc, l'argent ont un haut pouvoir de dissolution et de circulation. Les grandes associations, qui ont fait leur preuve sont : **cuivre-or-argent ; manganèse et cobalt ; manganèse-cuivre et cobalt ; nickel et cobalt ; zinc-nickel et cobalt ; zinc et cuivre ;cerium-lanthanescandium-vandium et ythium ; arsenic-soufre et carbone ; arsenic-nickel-platine et soufre ; et nickel-platine-plomb et titane.**

HYPOPHYSE

Chef d'orchestre du système endocrinien



L'hypophyse, par ses «stimulines» commande aux os, à la thyroïde (vivacité intellectuelle), aux surrénales (auto-défense) au pancréas (assimilation) et aux génitales (caractères sexuels).

Les 12 sels du Dr Schuessler peuvent être utilisés, également, sous la forme de sachets métalliques de contact. Ces sels sont : **le florure de calcium, le phosphate de calcium, le phosphate de fer, le chlorure de potassium, le phosphate de potassium, le sulfate de potassium, le phosphate de magnésium, le chlorure de soude, le phosphate de soude, le sulfate de soude, la silice et le sulfate de calcium.**

Ces divers sels, mélangés en fonction des 7 tempéraments (en partant des musculaires et dans l'ordre croissant des **rétractés** : respiratoires, cérébraux, et nerveux ; et dans l'ordre des dilatés : sanguins, digestifs et obèses), et portés en sachets sur la poitrine ou sur le ventre, d'une manière continue, contribuent — répétons-le — à **assainir le double éthérique**, donc à favoriser le passage de l'énergie vitale, et à reminéraliser les véhicules organiques, donc de permettre la fixation de l'énergie à l'intérieur du corps.

Les succès du Dr Macchi sur les diverses formes de paralysies ne s'expliquent pas autrement.

Nous disposons, donc, avec les **aimants et les sachets** de moyens pratiques pour normaliser le double éthérique et reminéraliser en profondeur tous les tissus.

Bien sûr, ces pratiques ne dispensent pas d'une **alimentation calmante et reminéralisante,** dont nous avons donné les caractéristiques plus haut. Abondance de biens ne nuit jamais. Trop fort n'a jamais cassé ; bien minéraliser par ces moyens n'est pas une manœuvre à rejeter, d'autant qu'elle est d'une grande facilité, et non contraignante.

3) - **Réduire l'épaisseur de la couche cornée.** — Cette couche est un obstacle très important. Elle représente un organe d'élimination (ou émonctoire) pour le corps. Les ultimes déchets et résidus métaboliques, qui ont échappé aux **grands filtres émonctoriels** (reins, foie et intestin, poumons et glandes sébacées et sudoripares), sont ainsi expulsés au niveau de l'épiderme sous la forme de **cellules soufrées (ou «kératinisées»).** Ces cellules (pellicules) enveloppent les déchets et résidus en question. Le mécanisme opère au niveau de la couche basale ; puis le jeu des cellules, montant en surface, fait le reste.

Plus le corps est malsain, plus la couche cornée est épaisse, et plus la pénétration de l'énergie vitale est difficile.

On peut lutter de l'intérieur contre cette «carapace» par le régime hypotoxique et l'activation des grands émonctoires intestinaux et rénaux. Mais il est facile d'agir de l'extérieur en décapant cette couche par des frictions et des bains supercaloriques courts.

a) **La friction au gant de crin** sur tout le corps, une ou deux fois par jour, reste le moyen le plus simple. Le Dr Jensen exigeait dans sa clinique naturiste de Californie, que tous ses patients, chaque matin, subissent ce genre de friction. Ils devaient recueillir sur un linge blanc toutes les pellicules, ainsi, arrachées à la peau. Souvent le volume, pour un seul patient, atteignait celui d'une orange. Les patients qui ne voulaient pas se soumettre à cette règle, étaient invités à quitter la clinique, sur le champ. On voit combien le Dr B. Jensen tenait à cet affinement de la couche cornée. Et nous en savons les raisons.

b) **Les bains de sudation** (humides ou secs), suivant la méthode du professeur Ed. Desbonnet et les **bains d'eau, supercaloriques** du Dr Salmanoff agissent pareillement sur la couche cornée.

Les bains de sudation (ou sauna) sont bien connus du public. Cependant pour le lecteur intéressé, nous conseillons notre livret : « Les cures de sudation ».

Les bains supercaloriques se donnent à une température au-dessus de celle du corps, à 38° minimum ; et celle-ci peut atteindre 42° ou plus pour les sujets entraînés. Mais point besoin est de pratiquer de telles températures. A 39°, pendant 10 minutes, à raison d'un bain par jour pendant 21 jours, on obtient un affinement remarquable de la couche basale.

Il est inutile de mettre des sels, des plantes ou des huiles dans le bain, **l'eau chaude suffit par elle-même**, pour ce genre d'opération.

4) - **Stimuler la couche basale.** — L'énergie vitale, venue de l'aura, et ayant traversé les deux barrières éthérique et cornée se déverse alors dans la **couche basale**, située sous l'épiderme et toute son étendue.

Cependant, nous savons que la branche de retour para-sympathique (nerf) vient «émerger» à ce niveau et qu'elle a besoin d'être sollicitée.

a) **Les frictions manuelles aux essences aromatiques** (pures ou diluées dans l'huile d'amande) favorisent la **prolifération de la ramification nerveuse** du para-sympathique au niveau inférieur de cette couche basale.

La voie nerveuse de transfert est, donc, ouverte largement sous l'action des essences.

b) D'autre part, la voie sanguine peut être sollicitée par une gymnastique de **musculation** (culture physique à effets musculaires). L'agitation du sang, et la «capillogénèse» qui se produit au niveau de la couche basale, favorisent, ainsi, le transfert de l'énergie par la voie sanguine.

Quelques mouvements très simple, aux haltères séparés ou barre à deux mains, permettent de réaliser aisément et efficacement cette gymnastique musculaire (v. livret «La Musculation»).

5) - **Enfin, utiliser les voies annexes.** — Ce sont celles des poumons, du tube digestif, et des émergences sensorielles (yeux, oreilles et nez).

a) **Les poumons**, par des exercices respiratoires profonds et volontaires, captent l'oxygène (qui est un minéral à l'état gazeux, dont nous avons besoin), mais aussi les **biotons** (ou prana) dans l'aura. La respiration se fait dans l'œuf aurique ; les poumons ne peuvent faire autrement que «pomper» de l'énergie vitale, en même temps qu'ils captent de l'oxygène.

Cette énergie vitale passe dans le **sang**, au niveau des alvéoles pulmonaires, ou suit la voie nerveuse du trijumeau et du pneumogastrique.

b) **Le tube digestif** se comporte comme la muqueuse pulmonaire. Il suffit de manger des **aliments crus**. Ces aliments crus sont enveloppés de leur aura (coque vitale) ; et ils cèdent l'énergie qu'elle contient à l'organisme au moment de leur digestion.

Les **parties minérales** (protides, glucides, lipides) suivent la voie habituelle de l'assimilation ; et la **partie énergétique** suit celle du sang, ou celle du nerf pneumogastrique.

Les aliments **crus**, favorables à l'homme du fait de son anatomie digestive, sont tous les **fruits**, tous les **légumes aqueux** à cellulose tendre, **le fromage blanc ou caillé et les œufs.** A cela, on peut ajouter les germes, les pollens, et les petits êtres vivants comme les **huîtres, les moules** et autres coquillages. Le feu chasse la vie ; et tout aliment cuit, malgré la richesse de sa formule chimico-minérale, **n'apporte aucun principe énergétique.** Il n'apporte que des minéraux de constitution, incontestablement utiles, mais insuffisants par eux-mêmes pour animer la machine vivante.

c) **Les émergences nerveuses** captent, également, de **l'énergie** dans l'aura. Les courants matériels représentés par les **couleurs, les sons et les parfums** traversent l'aura pour parvenir à nos yeux, à nos oreilles et à notre nez. Sur leur passage, ils entraînent de **l'énergie vitale** stagnant dans l'aura. Ainsi, toutes les couleurs qui atteignent notre rétine transportent avec elles de l'énergie vitale. C'est pour cette raison que la **chromothérapie** (soins par les couleurs) est possible. Même chose pour les **sons** (musique douce) que capte le nerf auditif ; il reçoit également une certaine énergie qu'il transmet au bulbe. Les musiques bruyantes, syncopées, «blessent» l'oreille ; le nerf auditif se rétracte ; et l'effet énergétique de transfert s'en trouve réduit d'autant.

Les meilleures musiques sont rythmées, et douces ; elles favorisent l'épanouissement des terminaisons nerveuses, et la captation énergétique (musicothérapie).

Même chose encore, pour les parfums et les arômes, qui pénètrent dans le nez ; les parfums naturels sont chargés en énergie vitale (aromathérapie).

Ainsi pour se revitaliser, il est conseillé de vivre dans une ambiance **ensoleillée, lumineuse ou colorée,** et également **musicale et parfumée.**

Cet ensemble de procédé semble, à première vue, assez complexe. Il n'en est rien. Une fois le tempérament bien défini, et les applications choisies, il faut retenir que les principales indications sont :

- **Le régime HYPOTOXIQUE, le PORT DE BRACELETS, et les SACHETS METALLIQUES, la friction au GANT DE CRIN et aux AROMES, et la CURE D'AIR HEBDOMADIRE pour alimenter l'aura.**

CHAPITRE 3

NOTES COMPLEMENTAIRES SUR LES DIVERS PROCEDÉS D'ACTIVATION ET D'EQUILIBRE GLANDULAIRE

1) - Colliers, bracelets et ceintures métalliques.

a) **Tous ces appareils doivent être spiralés** (et présenter **deux ou trois enroulements, parfois plus).**

Les spirales peuvent apparaître dans la continuité d'un jonc métallique, ou bien être fixées en motifs sur une chaîne ou un tissu. Si on utilise un tissu, le contact avec la peau doit s'effectuer à l'envers de chaque motif spiralé par **une pastille métallique.**

b) **La nature des métaux, après de nombreuses expériences, semble jouer beaucoup moins que leur couleur.** Ainsi l'or et l'argent ne produisent pas plus d'effets que deux métaux dont l'un est **doré** et l'autre **argenté.**

Un même métal, le **cuivre** (utilisé sous la forme de plaques, spirales ou joncs de couleurs différentes : cuivre **rouge** et cuivre **jaune)** donne souvent d'excellents résultats. Mais en principe, les métaux les plus utilisés pour monter ces divers appareils sont le cuivre jaune et le zinc, le cuivre rouge et l'argent, **l'or et l'argent, le cuivre et l'aluminium ou l'acier inoxydable.** Peuvent encore intervenir le platine, le fer, l'étain, le plomb, etc.

Tous ces métaux sont solides à la température ordinaire, et bons conducteurs de la **chaleur et de l'électricité.** Ils se combinent bien, d'autre part, avec l'oxygène, donnant des **oxydes basiques.**

N.B. — Il ne faut pas confondre **métaux et métalloïdes.** Ces derniers, particules élémentaires de la matière comme les premiers, n'ont pas les mêmes propriétés. Ce sont **l'hydrogène, le fluor, le chlore, le brome, l'iode, l'oxygène, le soufre, l'azote, le phosphore, l'arsenic, le carbone, le silicium et le bore.**

Ils donnent naissance à des oxydes neutres ou acides. Et en se combinant avec les métaux (mariages moléculaires), ils produisent les **divers sels minéraux** dont est faite la matière (ex : phosphore plus fer : phosphate de fer).

Un alcali (métal) plus un acide (métalloïde) : un sel. On compte

environ une centaine de particules élémentaires (ou atomes) ; toutes ces particules sont montées sur le même principe : un noyau et des éléments plus petits qui tournent autour. L'atome d'hydrogène est le plus simple ; il est composé d'un **proton** et d'un **électron.** Il peut s'enrichir en son centre d'éléments supplémentaires, appelés **neutrons.** On a, alors un isotope d'hydrogène à 1 neutron (hydrogène lourd ou **deutérium)** ou à 2 neutrons **(tritium).**

L'atome au-dessus de 90 électrons en orbite, perd de sa stabilité (exemple : **l'uranium,** composé d'un noyau de 92 protons et de 146 neutrons, soit de 238 particules centrales ou nucléaires, et de 92 électrons en orbite, est le corps le plus lourd, mais le plus radioactif ; il perd de sa substance).

D'ailleurs tous les atomes et molécules perdent de leur substance, mais à des rythmes de dissolution plus ou moins rapides ; ce qui freine cette dégradation de la matière est le **phénomène magnétique,** mal connu des scientifiques.

Le magnétisme est un courant **d'ultimatons** (un électron en pleine charge contient 100 ultimatons, ou 10 photons de 10 ultimatons chacun) qui traverse la matière et tend à en reconstituer les pertes.

C'est une des raisons pour lesquelles il faut placer des **aimants ou des métaux aimantés** dans les appareils dont nous parlons (bracelets, colliers, etc.). Ils les rendent plus résistants, et entraînent dans leur champ des particules sub-électroniques qui vont se fixer dans les tissus freinant les **déminéralisations** ou favorisent les **reminéralisations.**

Attirons l'attention, encore une fois, sur ce phénomène de minéralisation des tissus. Ce n'est pas un moyen de **revitalisation ; mais la Vie** a besoin pour se fixer de conditions minérales qui lui sont favorables. **La reminéralisation de nos tissus, en ce sens, sert la vie.** L'erreur est de confondre toujours **substance vitale, et substance minérale.**

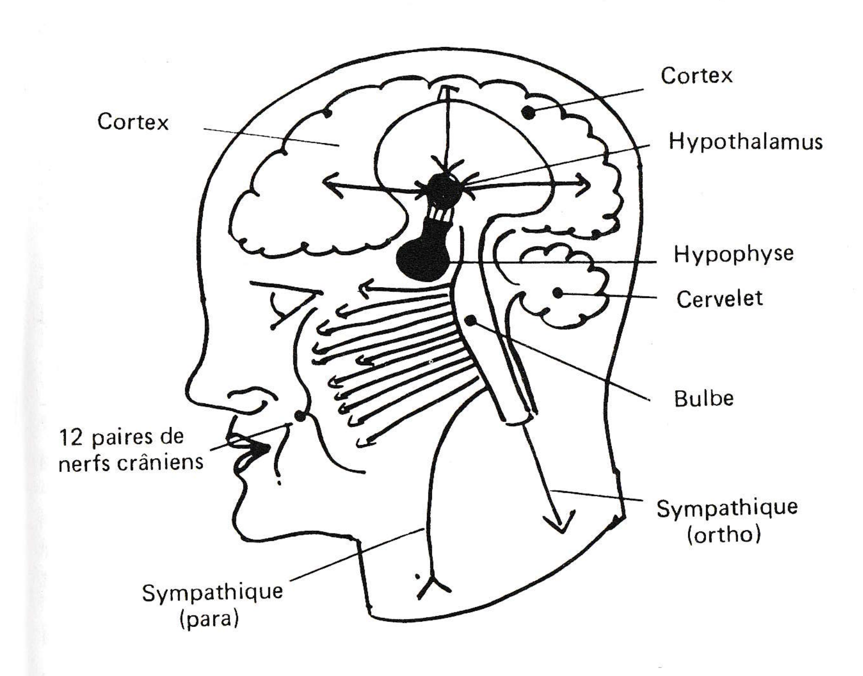
c) Les «serre-tête», turbans ou couronnes. — En principe, ces appareils sont constitués d'une bande d'étoffe, large de 4 à 5 cm, et terminée par du tissu adhésif de façon à se fixer autour de la tête, et de convenir à tous.

A distance égale, sont cousues des spirales métalliques et aimantées de 20 à 30 tours, bi ou tri-métalliques, qui seront en contact avec les os de la tête. Cet appareil est à mettre la nuit.

Deux positions : les électrodes spiralées sur les oreilles et les tempes ; ou sur le front et la nuque.

Les **boucles d'oreilles** (principe de l'**auriculothérapie)** réalisent sensiblement le même effet ; mais il est indispensable qu'elles aient la forme de circuits oscillants, même minuscules).

COUPE DE LA TETE (PROFIL)



Cette coupe montre la position de la glande endocrine maîtresse, appelée **hypophyse**, à la base sous le cerveau.

Elle montre, également, le rapport anatomo-physiologique entre **l'hypophyse et l'hypothalamus**, diencéphale et centre nerveux.

On comprend l'action de la maîtrise cérébrale pour aider à l'harmonie glandulaire : et le mécanisme du Kundalini, qui restitue au cerveau l'énergie des glandes (plexus ou chakras).

La position «antéro-postérieure» du bandeau nocturne (spirales en contact du front et de la nuque) crée un effet comparable à l'alphathérapie. Les ondes cérébrales très serrées et pointues de l'attention (ondes bêta) se calment et deviennent plus étalées et arrondies (ondes alpha).

Ce phénomène s'apparente à celui de la relaxation, et peut conduire au **repos intellectuel** (ou vide mental) avec apparition de la phase spirituelle, dite de «méditation».

Dans la journée et à la maison, le «serre-tête» ou bandeau peut être fort bien utilisé (à défaut de la nuit). Pour la femme, les boucles d'oreilles représentent une solution satisfaisante. Pour le bandeau ou «serre-tête», mis en place suivant la position **front-nuque**, bien veiller à ce que des cheveux ne viennent pas gêner le contact des spirales avec la peau (très important).

d) Anneau nasal et hypophyse. — Des expériences répétées, nous permettent de conclure qu'un **anneau bi-métallique**, à prédominance argenté (2 joncs d'argent pour un jonc d'or, par exemple), pinçant légèrement la cloison interne du nez et mis pour la nuit, engendre des effets supérieurs à ceux de la **sympathicothérapie** (ou touches nasales). On connaît le mécanisme, réflexe allant de la muqueuse endo-nasale, et du trijumeau, à la plaque motrice du bulbe, centre de coordination des 12 paires de nerfs crâniens (dont le fameux sympathique, assurant l'inervation des viscères).

Un anneau d'argent désinfecte le cavum et contribue à la guérison des amygdalites, des inflammations de la gorge, des sinusites et des otites.

Des crochets d'argent ou des **billes argentées**, retenues par une chaînette extérieure, et maintenue dans la bouche, produisent des effets encore plus rapides.

N'oublions pas qu'une simple cuillère d'argent stérilise l'eau polluée (microbes) contenues dans un verre (2 à 3h suffisent). Nous pensons que l'**hypophyse** se trouve, également sollicitée par ce métal, et qu'elle envoie ses **«stimulines» aux surrénales, et au foie** pour déclencher des phénomènes d'auto-guérison.

e) Collier et thyroïde. — L'action du collier spiralé, bi-métallique s'avère efficace pour la glande thyroïde, soit pour l'exciter sainement, soit pour la calmer. Pour exciter, la prédominance d'un métal jaune est à conseiller ; et pour calmer, celle d'un métal blanc.

Les colliers peuvent être faits d'une spirale continue, ou d'une chaîne de spirales plus petites. Les motifs importent peu, pourvu que le principe des circuits oscillants soit observé.

Les lecteurs intéressés peuvent nous écrire, nous leur communiquerons des études destinées de **colliers, bandeaux, boucles d'oreilles, de crochets pour la bouche, et d'anneaux pour le nez.**

f) Ceinture et surrénales. — La ceinture, comme le bandeau, est en étoffe et porte, fixés sur le tissu et à l'intérieur, des **motifs métalliques spiralés.**

L'action de cette «ceinture» sur les glandes surrénales est indiscutable. Les sujets qui l'utilise d'une manière continue, résistent mieux aux infections, et semblent plus aptes à la longévité. Cette ceinture est le remède naturel à la **physioasthénie** (fatigabilité et usure organique).

Le meilleur montage doit comprendre deux spirales au niveau des reins, une spirale sur le foie, et une autre au niveau du **pancréas.**

Des diabètes ont pu être améliorés par ce procédé, et des malades atteints d'insuffisances surrénales (maladies bronzées d'Addison) ont pu réduire considérablement leur cortisone, voire s'en passer pour quelques-uns (ce qui a étonné les médecins traitants).

Nous avons soigné de cette façon, un jeune chien loup, dont l'arrière-train était paralysé (maladie fréquente pour cette race) ; en moins de 6 mois de port continu d'une ceinture métallique, l'animal retrouva toute sa liberté motrice, alors que le vétérinaire le jugeait inguérissable.

Lakhowsky, le père des circuits oscillants avait, d'ailleurs, fait des expériences à l'hôpital de la Salpétrière à Paris, où il put démontrer la valeur de sa méthode sur les cas les plus divers : asthme, infections microbiennes diverses (notamment syphilis et paludisme), albuminurie, eczéma, ulcère et plus particulièrement sur les **cancers de la peau.**

Nous avons possédé, longtemps, des photographies montrant une femme avant et après la cure. Une énorme tumeur à la tempe droite avait disparu.

Ces circuits à action thérapeutique intense sont deux énormes plaques métalliques spiralées entre lesquelles se tient le patient. La durée d'application varie de 30 à 60 minutes, deux fois par jour et pendant plusieurs mois.

Les appareils locaux que nous préconisons, ont des effets plus limités mais le fait de les porter d'une manière continue compense largement la réduction de leur champ.

Nous pensons que le phénomène d'amélioration sanitaire constaté, dans tous les cas, et le bien-être accru pour les non-malades, résident principalement dans une **saine stimulation des glandes endocrines.** L'action du bandeau sur le cerveau entraîne des effets sur l'hypothalamus où plonge la racine de l'hypophyse.

g) Bagues **et bracelets.** — Ces appareils, toujours construits suivant le modèle des circuits oscillants ont, également des actions

indéniables, plus lentes, assurément, mais indéniables et mises en évidence.

Les bracelets (au poignet droit et gauche), au biceps (bracelet brachial), et les bagues renforcent d'ailleurs leur action. Des bracelets ouverts par exemple au bras gauche, au biceps, au poignet et au petit doigt, soulagent immédiatement un cœur douloureux (début d'infarctus du myocarde).

Les bracelets aux deux poignets, et bagues aux médius, ont donné d'excellents résultats dans l'hypertension ; l'hypotension, par contre, s'améliore par des semelles de même fabrication.

Les rhumatismes, en général, sont traités avec efficacité par la combinaison d'une ceinture, et de bracelets aux poignets et aux chevilles.

N. B. — On voit que les applications sont très diverses, mais **le principe des circuits oscillants, ouverts, bi ou tri-métalliques** doit toujours être observé pour la construction de ces appareils. Il est général, et porte sur l'activation et l'harmonisation de tout le système endocrinien.

Lorsqu'on sait qu'une saine stimulation de l'**hypophyse** suffit à relancer toutes les endocrines, et que, pareillement, une saine stimulation de l'**interstitielle** (sexuelle) produit le même effet, on peut se demander si une stimulation portant en même temps sur **ces deux glandes maîtresses** ne serait pas préférable à toute autre application locale.

Le fameux appareil bi-plaque du Dr Georges Rouhet répond à cette conception. Une plaque de cuivre sous tissu humidifié et une seconde de zinc, également humidifiée sont reliées par un fil de cuivre. Une plaque est placée sur l'os occipital du crâne, et une seconde à la base du coccyx. D'après le Dr Rouhet, la revitalisation glandulaire, par ce procédé, est très active. L'appareil maintenu toute la nuit, pendant 3 mois consécutifs, a permis de traiter des insuffisances et impuissances sexuelles, et des états neurasthéniques très prononcés, ainsi que des troubles pancréatiques, de l'hypothyroïdie et des insomnies rebelles. Le Dr G. Rouhet, mort à l'âge de 100 ans (sans jamais avoir connu une minute de maladie) prétendait qu'il devait sa longévité saine et active à son **appareil bi-plaque,** qu'il appelait son **«régénérateur glandulaire»** et à sa **culture physique musculaire aux haltères.** Le muscle, disait-il, agit comme une dynamo et recharge le système nerveux. On sait que le sang attiré par la contraction musculaire vient capter l'énergie vitale contenue dans la couche basale, puis la transporte aux glandes. Tout reste, donc, logique.

Le Dr G. Rouhet utilisait, encore, deux haltères «aimantées» pour faire sa gymnastique. Il baignait, ainsi, dans un champ bio-

électrique favorable, durant toute la séance (30 à 40 minutes).

2) - **Les pierres précieuses** (ou gemmes). — Les principales pierres précieuses sont **l'émeraude, le rubis, le saphir et le diamant.**

Le diamant aurait une action sur la pinéale ; le saphir, sur l'hypophyse et le cerveau ; le rubis, sur l'interstitielle, sexuelle, et l'émeraude, sur la thyroïde et les poumons.

En matière de pierres fines, l'aigue marine agirait sur l'hypophyse ; la topaze, sur le foie et le pancréas ; et le jade, sur les poumons.

L'albâtre, roche blanche translucide, stimulerait l'hypophyse ; et l'ambre jaune (résine fossile) aurait une action sur le foie et le pancréas.

Ce n'est pas sans raison, que les alchimistes, et **Paracelse** soignaient les malades avec des poudres de pierres précieuses ou fines (par voie buccale, ou par **contact** dans des sachets). Les anciens prêtres d'Israël portaient des croix pectorales ornées de **12 pierres précieuses ou rares.**

En général, les couleurs indiquent des effets glandulaires. Les saphirs, aigue-marines et toutes les pierres **bleues** ont une action sur les glandes de la tête, et le cerveau ; les émeraudes, chrysobéryls, péridots, malachistes, feldspaths, et toutes les pierres **vertes** ont une action sur la thyroïde et les poumons. Les pierres **jaunes,** topazes, zircons, tourmalines (aux effets aimantés) agissent sur le pancréas et le foie. Toutes les pierres à reflet **rouge,** telles que les rubis, grenats, spinelles, etc., stimulent les glandes intestinales et sexuelles.

N.B. — On peut combiner **l'action des métaux et des pierres dans la confection des colliers et des bracelets.** La richesse de la matière première ne joue pas, on peut fort bien fabriquer, par exemple, un collier de zinc et de cuivre, orné au point d'origine des spires de pierres de simple **verre coloré.**

Les couleurs semblent, ici, plus déterminantes que la nature même des gemmes. La même remarque peut être faite à propos des métaux (les acupuncteurs avaient déjà attiré l'attention sur ce fait).

3) - **Action et composition des «sachets».** — Ils se portent, avons-nous dit, autour du cou, en collier ou sur l'abdomen, en ceinture.

Ils peuvent contenir les **sels minéraux** dont nous avons parlé plus haut ; **mais à ces sels minéraux, on peut ajouter des poudres de plantes séchées.**

Les plantes les plus indiquées sont :

a) **l'acore vraie** ou roseau odorant (acorus calamus). Active la secrétion de toutes les endocrines ;

b) **le marron d'Inde** (aesculus) ; agit surtout sur la viscosité sanguine, favorise la capillogénèse ;

c) **l'alchemille commune** (alchemilla vulgaris) ; agit surtout sur le système neuro-végétatif et ovarien de la femme ;

d) **la bardane** commune (artium Lappa) ; agit sur le foie et le pancréas (insuline) ;

e) **l'avoine** (avena sativa) ; calme les nerfs, fait dormir, stimule l'hypophyse ;

f) **le cierge** à grandes fleurs (cactus grandiflorus) ; contre les hyperthyroïdies, palpitations, nervosisme, etc.

g) **la damiana**, agit sur les fonctions sexuelles de l'homme et de la femme (saine stimulation) ;

h) **le prêle** ; favorise la minéralisation et agit sur les surrénales (auto-défense) ;

i) **le varech** vésiculeux (fucus) ; action très nette sur la thyroïde (goître et obésité) ;

j) **l'herbe à Robert** (géranium) ; antidiabétique, stimule le pancréas (insuline) ;

k) **le ginseng** (Panox Ginseng Meyer) ; action générale sur tout le système neuro-hormonal ;

l) **le lierre grimpant** (Hedera Helix) ; action sur le système nerveux central et cérébral ;

m) **l'humulus lepulus** ; regénère le système nerveux épuisé, fait dormir, calme l'excitation ;

n) **le noyer** (Juglans Regia) ; action antibiotique et régénératrice des surrénales ;

o) **le genièvre** (Juniperus communis) ; agit favorablement sur l'épuration sanguine et les émonctoires ;

p) **l'ortie blanche** ; circulation utérine, et normalisation des cycles ovariens ,

q) **l'agripaume cardiaque** (leonurus cardiaca) ; action nette sur le goître et la thyroïde ;

r) **le lys tigré** (lilium tigrinum) ; favorable à l'activité sexuelle (homme et femme) ;

s) **la mélisse officinale** (melissa officinalis) ; action élective sur le cerveau et l'hypophyse ;

t) **le romarin** (rosmarinus officinalis) ; action endocrinienne générale et emménagogue.

u) **palmier nain** (sabal serrulata) ; spécifique des troubles uro-génitaux.

N.B. — Autres plantes possibles : le saule blanc, le pissenlit dent de lion, le thuya occidentalis, le thym, l'obier (ou fausse boule de neige), et la petite pervenche. Toutes ces plantes agissent sainement sur l'ensemble des glandes endocrines.

On peut aussi, ajouter des poudres alimentaires, également desséchées, à base d'algues (aluminium, arsenic, baryum, iode, etc.) de lait en poudre (calcium), de pollen (cuivre, cobalt, etc.), de levure (étain), d'avoine (fer), de graines de tournesol (fluor), de cresson (iode), de chlorophylle (magnésium), etc.

Pollen, algues et poudre de chlorophylle restent les grands éléments de base.

N.B. 1 — A noter que l'essence **aromatique de térébenthine** représente, à notre connaissance, le meilleur stimulant de l'hypophyse et de la pinéale. Incorporée à l'argile dans les sachets, elle forme une substance aromatique, très efficace. L'odeur, seule, peut être un inconvénient. Dans ce cas, faire un mélange avec **essence de romarin ou de géranium**, aux effets similaires, mais moins actifs.

N.B. 2 — **L'argile** et mieux la poudre de **fenugrec** sont les bases excellentes pour fixer les principes aromatiques, toujours très volatiles.

D'une façon générale, les **sachets minéraux** doivent être changés tous les 3 mois : ceux à **principes végétaux ou alimentaires** tous les mois environ ; quant à ceux, détenteurs de **principes aromatiques**, dès que les parfums ont disparu.

Tous les sachets peuvent être utilisés en bains généraux, mais ils perdent vite leurs principes actifs, après 3 ou 4 immersions.

AUTRES MANOEUVRES

— **Pour exciter les surrénales** : bains chauds à **39°** (10 minutes, suivis d'ablution froide à la serviette) ;

— **Pour exciter la thyroïde** : mouvements de rotation, flexion et circumduction de la tête ;

Les plantes les plus indiquées sont :

a) **l'acore vraie** ou roseau odorant (acorus calamus). Active la secrétion de toutes les endocrines ;

b) **le marron d'Inde** (aesculus) ; agit surtout sur la viscosité sanguine, favorise la capillogénèse ;

c) **l'alchemille commune** (alchemilla vulgaris) ; agit surtout sur le système neuro-végétatif et ovarien de la femme ;

d) **la bardane** commune (artium Lappa) ; agit sur le foie et le pancréas (insuline) ;

e) **l'avoine** (avena sativa) ; calme les nerfs, fait dormir, stimule l'hypophyse ;

f) **le cierge** à grandes fleurs (cactus grandiflorus) ; contre les hyperthyroïdies, palpitations, nervosisme, etc.

g) **la damiana**, agit sur les fonctions sexuelles de l'homme et de la femme (saine stimulation) ;

h) **le prêle** ; favorise la minéralisation et agit sur les surrénales (auto-défense) ;

i) **le varech** vésiculeux (fucus) ; action très nette sur la thyroïde (goître et obésité) ;

j) **l'herbe à Robert** (géranium) ; antidiabétique, stimule le pancréas (insuline) ;

k) **le ginseng** (Panox Ginseng Meyer) ; action générale sur tout le système neuro-hormonal ;

l) **le lierre grimpant** (Hedera Helix) ; action sur le système nerveux central et cérébral ;

m) **l'humulus lepulus** ; regénère le système nerveux épuisé, fait dormir, calme l'excitation ;

n) **le noyer** (Juglans Regia) ; action antibiotique et régénératrice des surrénales ;

o) **le genièvre** (Juniperus communis) ; agit favorablement sur l'épuration sanguine et les émonctoires ;

p) **l'ortie blanche** ; circulation utérine, et normalisation des cycles ovariens ,

q) **l'agripaume cardiaque** (leonurus cardiaca) ; action nette sur le goître et la thyroïde ;

r) **le lys tigré** (lilium tigrinum) ; favorable à l'activité sexuelle (homme et femme) ;

s) **la mélisse officinale** (melissa officinalis) ; action élective sur le cerveau et l'hypophyse ;

t) **le romarin** (rosmarinus officinalis) ; action endocrinienne générale et emménagogue.

u) **palmier nain** (sabal serrulata) ; spécifique des troubles uro-génitaux.

N.B. — Autres plantes possibles : le saule blanc, le pissenlit dent de lion, le thuya occidentalis, le thym, l'obier (ou fausse boule de neige), et la petite pervenche. Toutes ces plantes agissent sainement sur l'ensemble des glandes endocrines.

On peut aussi, ajouter des poudres alimentaires, également désséchées, à base d'algues (aluminium, arsenic, baryum, iode, etc.) de lait en poudre (calcium), de pollen (cuivre, cobalt, etc.), de levure (étain), d'avoine (fer), de graines de tournesol (fluor), de cresson (iode), de chlorophylle (magnésium), etc.

Pollen, algues et poudre de chlorophylle restent les grands éléments de base.

N.B. 1 — A noter que l'essence **aromatique de térébenthine** représente, à notre connaissance, le meilleur stimulant de l'hypophyse et de la pinéale. Incorporée à l'argile dans les sachets, elle forme une substance aromatique, très efficace. L'odeur, seule, peut être un inconvénient. Dans ce cas, faire un mélange avec **essence de romarin ou de géranium**, aux effets similaires, mais moins actifs.

N.B. 2 — **L'argile** et mieux la poudre de **fenugrec** sont les bases excellentes pour fixer les principes aromatiques, toujours très volatiles.

D'une façon générale, les **sachets minéraux** doivent être changés tous les 3 mois : ceux à **principes végétaux ou alimentaires** tous les mois environ ; quant à ceux, détenteurs de **principes aromatiques**, dès que les parfums ont disparu.

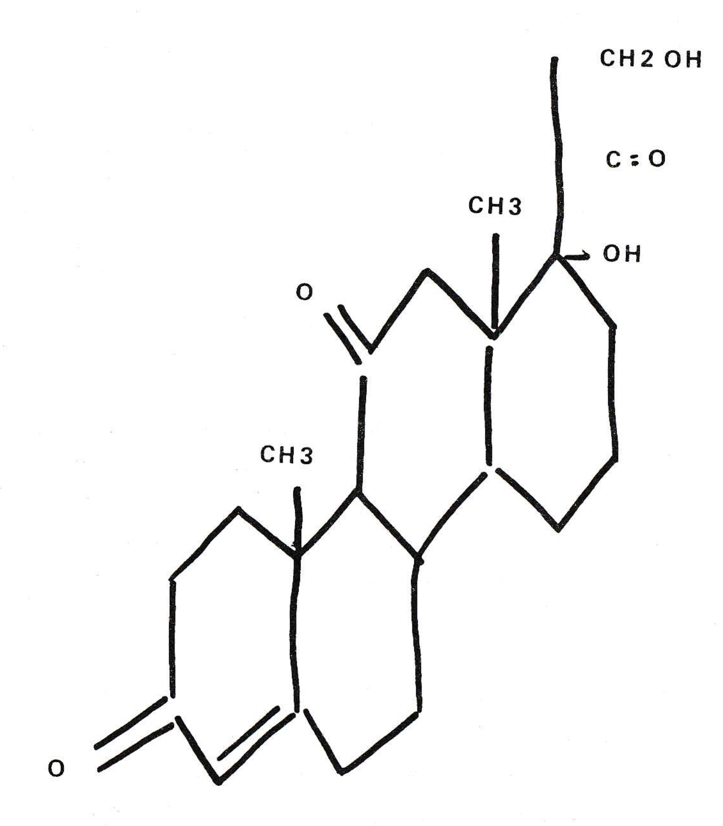
Tous les sachets peuvent être utilisés en bains généraux, mais ils perdent vite leurs principes actifs, après 3 ou 4 immersions.

AUTRES MANOEUVRES

— **Pour exciter les surrénales** : bains chauds à 39° (10 minutes, suivis d'ablution froide à la serviette) ;

— **Pour exciter la thyroïde** : mouvements de rotation, flexion et circumduction de la tête ;

LA CORTISONE



Formule chimique de la Cortisone
(Hormone secrétée par l'écorce de la surrénale)

— **Pour exciter les glandes sexuelles** : application d'alcool iodée sur le périnée ;

— **Pour exciter l'hypophyse** : massage endo-nasal avec une cordelette enduite de lait (procédé du Neti des Yoguis) ;

— **Pour exciter le pancréas et le foie** : la bouillotte chaude en se couchant.

CONCLUSION

1) La régulation du système endocrinien (activation et normalisation des distributions hormonales) s'obtient, tout d'abord, par **la mise au calme du système nerveux**, en évitant toutes les formes d'agression et d'énervation.

2) Ensuite, elle se renforce par **la cure d'air et de soleil,** en atmosphère non polluée, pour gonfler au maximum l'aura, réservoir n° 1 de l'énergie vitale.

3) Enfin, elle s'accélère par des **pratiques générales,** tendant à réduire **l'agitation du double éthérique** (régime hypotoxique), et **l'épaisseur de la couche cornée** (frictions au gant de crin).

4) A ces pratiques générales, il est possible d'ajouter des **pratiques locales** qui aident aux transferts et aux fixations telles que le port des colliers, bracelets et ceintures, à base de métaux à formes spirales (circuits oscillants) et de sachets de poudres métalliques, ou végétales (aromatiques).

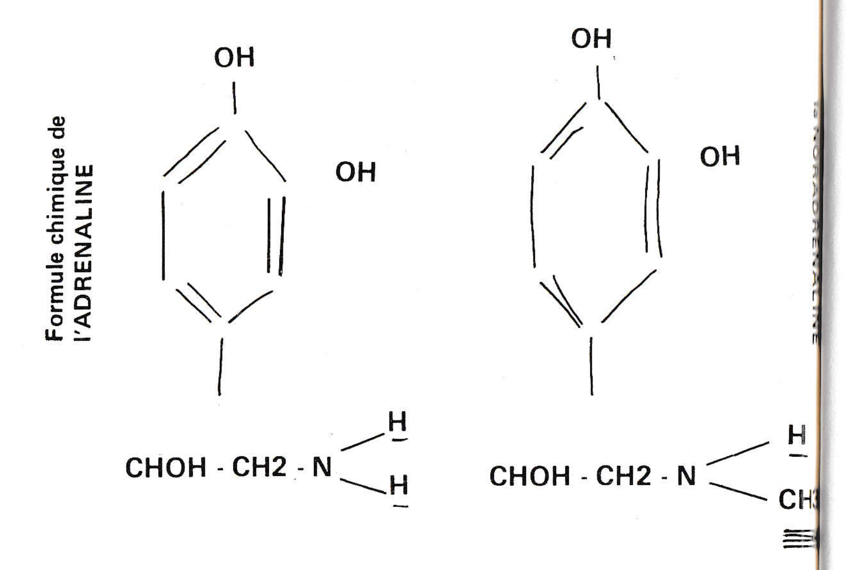
Les appareils agissent au niveau de l'aura ; et les sachets, au niveau du double éthérique.

5) En ce qui concerne le transfert de l'énergie de la couche basale réceptrice **aux lieux de stockage** (bulbe et substance blanche sous-corticale et glandes endocrines), deux moyens s'imposent : **la gymnastique musculaire à effet capillogène** (Dr G. Rouhet) et l'**action mentale** visualisant la montée de l'énergie dans le para-sympathique (méthode des yogis).

Ce dernier moyen peut sembler difficile. Il n'en est rien ; il suffit de se coucher à plat dos sur le sol, les muscles bien relâchés, et **d'imaginer que des vagues successives viennent en partant des pieds recouvrir tout le corps jusqu'au nez.**

Faire cet exercice pendant 10 minutes, crée un bien être physique égal à une nuit de sommeil profond. La gymnastique musculaire aux «haltères-aimants» stimule la voie sanguine de transfert.

DEUX HORMONES SURRÉNALIENNES



Deux hormones secrétées par le tissu médullaire des surrénales : l'Adrénaline et la Noradrénaline. Elles ont une même action ; faire face aux agressions de toutes sortes : froid, effort, blessure, choc, émotion.

La **Noradrénaline** agit plus énergiquement sur le cœur et les vaisseaux.

La médullo-surrénale est commandée par les **fibres nerveuses** de l'orthosympathique (nerfs sylanchiques).

Par cette méthode physiologique, on entretient ou on enrichit son capital énergétique. Elle contribue, bien entendu, à l'entretien et au renforcement de la **Santé**, puisque celle-ci dépend du potentiel neuro-endocrinien, et assure les plus grandes chances de longévité.

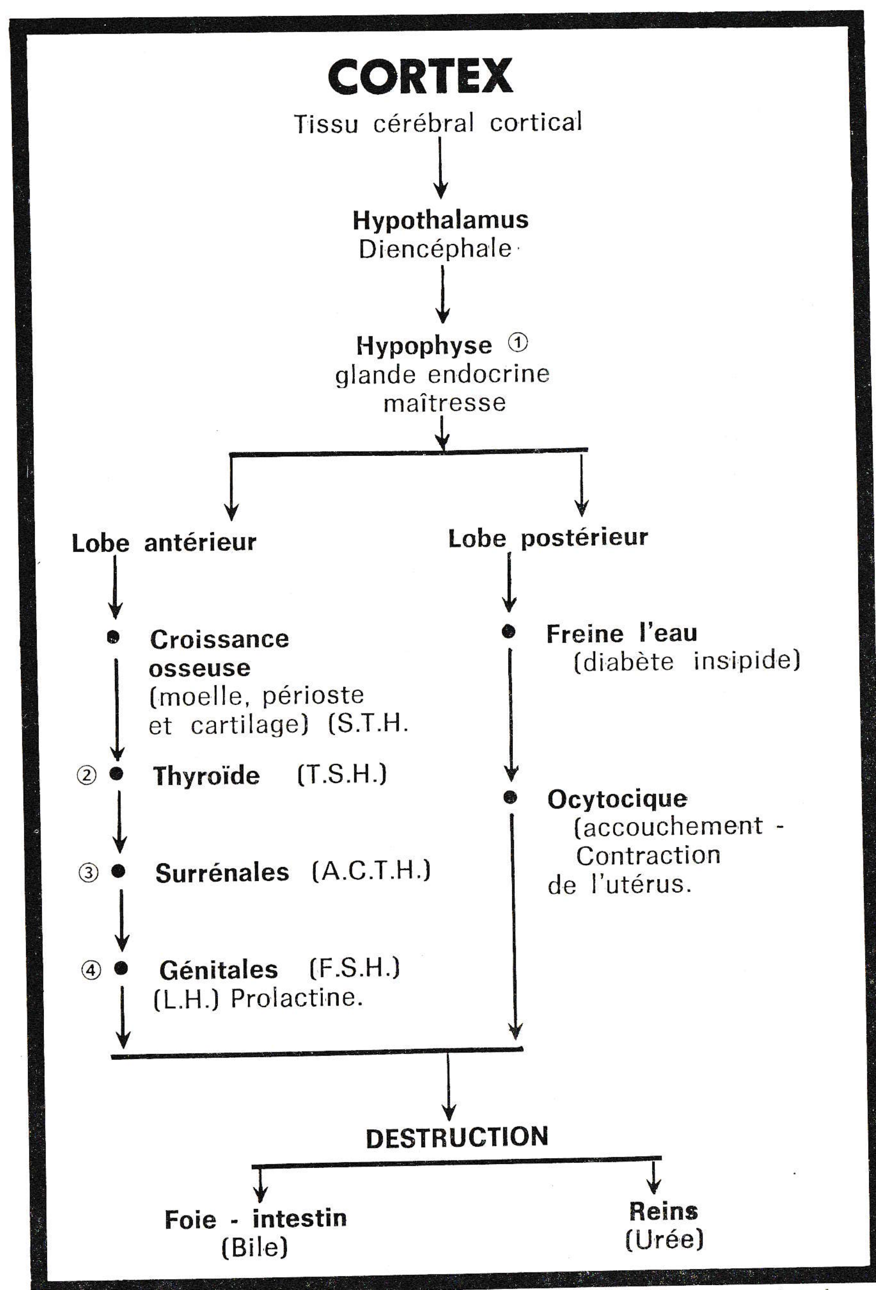
Personnellement, nous utilisons d'une manière suivie les **cures d'air, les régimes hypotoxiques, la relaxation dirigée, les frictions et les sudations,** ainsi que les **«haltères-aimants»** et les **bracelets** pour la nuit.

Cette discipline de vie, jointe à quelques autres, nous a permis d'atteindre un âge avancé, dans un état de jeunesse organique qui étonne notre entourage.

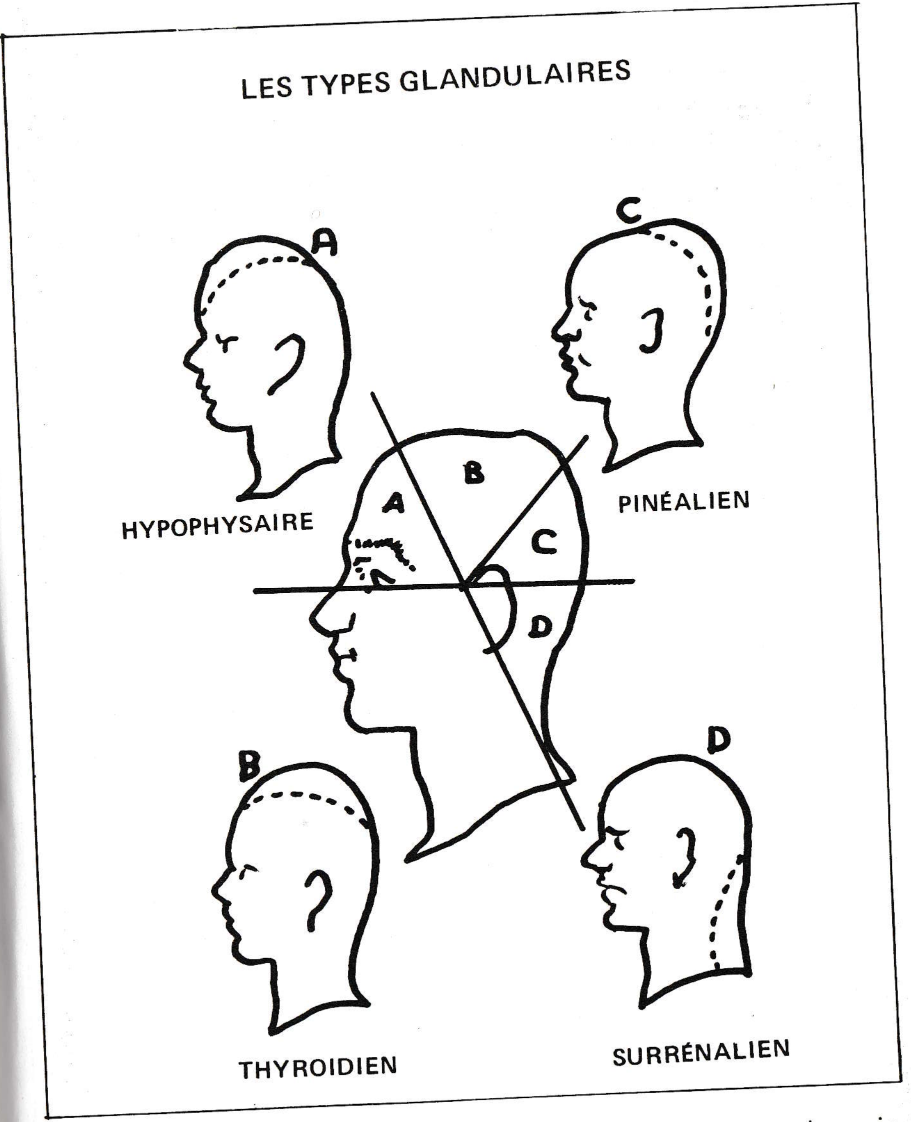
Si vous ne voulez pas tomber malade et vieillir précocement en grabataire, ne faites pas ce que les autres font, car ils n'échappent pas à la décrépitude, y compris les médecins qui les soignent. Faites comme nous faisons et vous en verrez rapidement les résultats.

Le meilleur diplôme pour celui qui se dit «professeur de santé» et de longévité est son propre aspect. S'il a su ajouter des ans à la vie, et de la vie aux ans, sa compétence est acquise **avec ou sans diplôme.**

Je vous souhaite de réfléchir à mes paroles, et surtout de réussir pleinement dans votre désir de vous régénérer sainement. Sachez que je demeure à votre disposition pour tous renseignements complémentaires.



◆ Tableau montrant **l'action générale** des glandes endocrines, le rapport entre le **tissu nerveux cérébral et l'hypophyse** (1), et le rapport entre cette glande avec les autres (2, 3 et 4).



La prédominance d'une glande endocrine crée un type humain bien déterminé, tant sur le plan mental que sur le plan corporel.

Ces tempéraments glandulaires correspondent étroitement aux autres types des **classifications habituelles,** et celles des naturopathes (voir notre livret : «Lire la santé dans les formes du corps».

Cette connaissance permet de réduire les **carences ou les excès** des types extrêmes, et de retourner au **type équilibré** (changement de tempérament).

ENSEIGNEMENT PRIVÉ A DISTANCE

AVEC STAGES ET SÉMINAIRES





NOMBREUSES SITUATIONS

SÉRIEUSES, OFFERTES

(Formation individuelle
et professionnelle)

Devenez "Conseiller en Hygiène vitale"

en suivant les cours (sur 3 ans) de

INSTITUT D'HYGIENE VITALE DE PARIS

-- (école inscrite au Rectorat) --

• Enseignement inédit de l'«Hygiène vitale» (naturopathie orthodoxe) suivant la **synthèse**, faite par le biologiste **P.V. Marchesseau** dans le contexte de la philosophie de l'**Humanisme Biologique**, dont il a formulé les principes en **1935**.

• Réformes de vie en fonction des tempéraments (10 techniques et 3 cures).
N.B. -- Possibilités d'études supérieures jusqu'au D.N., et **certificats**.

Attention de nombreux autres cours : **psychologie, bromatologie, psychosomatique, yoga, culture physique, phytothérapie, aromathérapie, neuropédagogie, sexologie, radionique, relaxation, électrothérapie, magnétisme, sophrologie, métapsychisme, techniques orientales** (acupuncture, massages, etc.) et **anglo-saxonnes** (ostéopathie, etc.).

• **Documentation** (contre 15 F timbres) : Brochure «écoles» à
«**I.H.N.**» - 26 rue d'Enghien - 75010 - **Paris** (tel : 770-06-81), ou à
«**ARTS-SANTÉ**» - Centre administratif du Parc - 06750 - **Thorenc**
(tél : 60-00-30), ou aux Bureaux de **Cagnes-sur-Mer** - 48, bd Maréchal Juin
(tél : 73-72-70, et 59-95-32).
N.B. – Prière de téléphoner à un de ces numéros pour obtenir un **rendez-vous** (on peut s'abonner également à la **Revue** et adhérer à l'**Association**).



Imp « I.H.N », 26, rue d'Enghien
Dépôt légal - 1er trimestre 1983